

Etoile Notre Dame

N°351 - Juin 2025 - Mensuel 1,50€ - ISSN 1282-7800





Editorial : Quel cadeau ! Etre présents le 8 mai place Saint-Pierre avec un groupe de pèlerins de l'Île de la Réunion pour l'apparition du pape Léon au balcon de la basilique. Le pèlerinage était prévu depuis un an et la Providence a fait que nous avons pu assister à cet instant inoubliable. Le peuple de Dieu attendait avec fébrilité ce nouveau berger. A la fumée blanche, comme un seul peuple, les rues de Rome se sont remplies instantanément. Les personnes sortaient de partout et se dirigeaient vers Saint-Pierre en marchant d'un pas vif ou en courant.

La joie se lisait sur les visages comme si quelque chose de d'exceptionnel allait advenir. Les Italiens klaxonnaient, les chauffeurs de bus bloqués par la foule filmaient les rues remplies, les policiers nous laissaient passer tout souriants... Finalement, arrivés place Saint-Pierre, pour le moment tant attendu, après les chants, c'est un silence impressionnant qui régnait. Puis à son apparition au balcon, une clameur est montée depuis le devant de la place jusqu'à l'extrémité de la via della Conciliazione... Nous étions bien conscients de vivre un instant particulier et inoubliable.

Nous souhaitons à notre nouveau pape, un beau pontificat, paisible et fructueux. Que l'Esprit-Saint et la Vierge Marie l'accompagne pour guider les fidèles sur le chemin de la sainteté. N'oublions pas dans nos prières la France qui persiste dans des choix éthiques dangereux !

Nous vous souhaitons un beau mois de juin avec l'Esprit-Saint !

Rédaction - réalisation :

Etoile Notre Dame
339 imp. de la Fossée
53100 Mayenne
Tél: 02 43 30 45 67

www.etoilenotredame.org
contact@etoilenotredame.org

Impression : IROPA. France

Directeur publication :
Guillaume Sorin

Equipe de rédaction
Jocelyne Genton, Véronique Grojean, Guillaume Sorin, Marie-Lys et Nathan Daligault

Correcteurs bénévoles :
Marie-Laure, Françoise, Jocelyne

Abonnement annuel :
(11 numéros par an) :
- Pour la France **18€**
- Dom-Tom et étranger **25€**
Cotisation à l'association 10 €

Dépôt légal : à parution

Commission paritaire :
N°0916G78085

Prix du n°351
1,50€ + port

Photos du bulletin
Couverture :
© Djani Medjugorje
Intérieur : Istock
et bibliothèque
Etoile Notre Dame

Assemblée Générale Etoile Notre Dame
Dimanche 15 juin 2025 - Pontmain
Au cœur de Notre-Dame de Guadalupe
Avec David Caron et le « Manteau de la Vierge »
Car au départ de Paris, nous consulter

Sommaire n°351

| | |
|--|---------|
| Editorial - Table des matières | 2 |
| Medjugorje, message du 25 mai 2025 et commentaire | 3 |
| L'Eucharistie, présence réelle | 4-8 |
| Pape Léon, un bon berger | 9-14 |
| Saint Antoine de Padoue, le grand saint ! | 14-18 |
| Dons et fruits de l'Esprit-Saint | 19-23 |
| Mois de juin, fête des cœurs de Jésus et de Marie | 24-27 |
| Euthanasie, je veux vivre ! | 28-30 |
| Pèlerinages | 31-32 |
| Cahier central : Page 1 : Abonnement | 4 pages |
| Page 2 et 3 : sélection de la librairie - Page 4 : SOS Prêtres | |

Medjugorje - 25 mai 2025



« Chers enfants, En ce temps de grâce, je vous appelle à être des personnes d'espérance, de paix et de joie, afin que chaque homme soit artisan de paix et aimant la vie. Priez l'Esprit Saint, petits enfants, pour qu'il vous remplisse de la force de son Saint Esprit de courage et d'abandon. Et ce temps sera pour vous un don et une marche dans la sainteté vers la vie éternelle. Je suis avec vous et je

vous aime. Merci d'avoir répondu à mon appel. » (Avec approbation ecclésiastique)

COMMENTAIRE

« A chacun la manifestation de l'Esprit est donnée en vue du bien commun » 1 Co 12,7

Dans ce message, la Vierge Marie nous dirige vers l'Esprit Saint afin que nous puissions avancer dans la bonne direction.

Laissons-nous surprendre par Celui qui nous attend continuellement pour nous distribuer des fruits spirituels quelquefois bien inattendus. Pour cela, demandons à nos prêtres le « baptême » dans le Saint Esprit afin qu'il réveille en nous la foi, nous donne le courage, l'assurance et des forces nouvelles pour être des témoins convaincus et convaincants de l'amour, de la paix et de la miséricorde de notre Seigneur. C'est par le lien et le contact préservés et nourris par la prière que nous sommes revêtus de la grâce divine. Demandons à l'Esprit Saint qu'Il nous dispose à recevoir tous dons et toutes grâces.

Une plongée dans l'abandon à la grâce de Dieu permet de nous laisser emmener, guider par l'Esprit Saint. Et c'est le combat des témoins de l'amour de rester dans la patience, la fidélité et ainsi dans l'endurance. C'est s'engager dans une dynamique de foi que rien ne pourrait arrêter. Aussi, les charismes (discernés) sont-ils des moyens pour grandir dans l'amour de Dieu, dans la charité et dans le service.

Lorsque des grâces sont distribuées à l'un, c'est pour redonner à d'autres, et ainsi de suite. Divines fructifications !

Aspirer à devenir saint c'est être constamment en marche vers le salut. Devenir saint c'est aimer, c'est se donner, c'est devenir « petit » pour que Dieu œuvre en nous sans restriction, c'est accepter de rentrer joyeusement dans la démesure de l'amour divin. C'est ainsi laisser l'âme respirer Dieu !

Notre existence s'en trouvera renouvelée, chacun pourra expérimenter une renaissance en cet amour infini en gardant son cœur fixé sur Dieu. Car l'homme est fait pour le Ciel, pour l'éternité et non pour la terre puisque notre passage est pour ainsi dire éphémère mais si précieux. Alors plus notre foi croîtra plus nous goûterons au Ciel... même sur la terre !

Demandons à l'Esprit Saint d'obtenir l'esprit de la prière continue pour conserver ce lien inestimable avec notre Bien-Aimé et invoquons le Souffle de Vie pour que nous soyons en tous lieux des artisans de paix ! Que tous nos actes, nos paroles, notre regard et notre joie traduisent la Présence, la force créatrice par l'Esprit de Vie ! Sainte Pentecôte à chacun. ●
Véronique, animatrice

L'EUCCHARISTIE

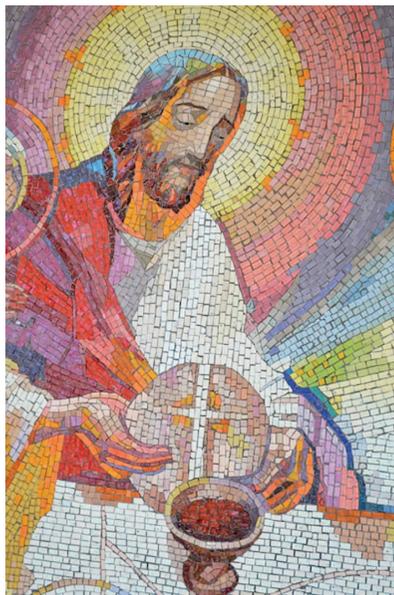
Présence réelle

Voilà bien la question fondamentale pour notre foi : *Jésus est-il présent réellement dans l'Eucharistie ?*

Lors de nos accompagnements des pèlerinages, nous avons la grâce de passer, particulièrement en cette année jubilaire en Italie, dans le sanctuaire du miracle Eucharistique de Lanciano, près de San Giovanni Rotondo, où vivait Padre Pio. Ce grand saint est à lui seul un témoignage vivant de la présence de Jésus dans les espèces du pain et du vin. Il revivait dans sa chair, la passion du Christ à chaque Eucharistie. C'est donc l'occasion, lors de ces pèlerinages de parler avec les pèlerins de la présence réelle de Jésus.

Pour bon nombre de chrétiens c'est une évidence absolue, mais pour d'autres, soit le doute subsiste, soit par ignorance, ils pensent que c'est juste un signe, voire un symbole. Cette période de l'année est rythmée par les fêtes de la foi et tout particulièrement les premières communions. C'est donc l'occasion de rappeler cette présence réelle de Jésus dans l'Eucharistie.

Dans le livret *Lanciano, merveille de l'amour du Christ*, le père Jean Derobert nous éclaire sur ce sujet.



Le « coup de pouce » de la Providence

Lorsque surviennent les difficultés, les tentations, la Grâce de Dieu est toujours là pour nous reconforter : « *Ma Grâce te suffit !* », avait répondu le Seigneur à l'Apôtre Paul qui se plaignait de cette écharde dans la chair qui le tourmentait. ·

Car la Grâce ne manque jamais, même lorsque les liens qui unissent l'homme à Dieu ont tendance à se relâcher. C'est vrai aussi, et peut-être davantage, de l'Eucharistie. Chaque fois que le Sacrement de l'Amour et que la Présence Réelle du Seigneur sous les voiles de l'Hostie se sont trouvés bafoués et combattus par le doute ou l'hérésie, Dieu n'a pas hésité à intervenir par d'éclatants miracles et à ramener ainsi au bercail de son Cœur les brebis que l'Ennemi avait égarées.

Tout le Moyen-Âge se trouve ainsi émaillé de ces Prodiges Eucharistique, Dieu manifestant à point nommé, quand il le fallait, sa présence et son action.

Vint le temps de la Réforme Protestante qui battit en brèche la foi du peuple chrétien sur la Doctrine Eucharistique. Dieu intervint encore, et une nouvelle série de prodiges conforta la foi de ceux qui vacillaient. Citons, à titre d'exemple, le prodige de Fa-verney en 1608, où un Ostensor resta suspendu en l'air au-dessus des cendres du reposoir qui avait été la proie des flammes durant la nuit.

Aujourd'hui, le Dogme de la Présence réelle est également combattu, bien que plus sournoisement... Jésus ne serait présent, selon certains, que d'une façon symbolique. La Philosophie aristotélicienne de saint Thomas d'Aquin, qui distinguait la substance et les *accidents* (ou les espèces, les apparences...) n'est plus enseignée. Elle n'est même plus admise par bon nombre de chrétiens. Il est, dès lors, très difficile, sinon impossible, de tenter une explication de la Présence Réelle. La notion de substance étant méconnue, comment pourrait-on admettre la transsubstantiation ?

Il s'agit donc de comprendre et de reconnaître la réalité substantielle de l'être du Christ dans le pain consacré.

L'Eucharistie, présence réelle de Jésus

Le récit bien connu de la *Multipliation des pains* nous démontre d'une façon très lumineuse l'intention du Christ. Aux aspirations profondes de l'humanité, Jésus répond par ses dons : sa Parole, le Pain partagé, le Don de Lui-même...

Jésus est celui dont tout le monde parle. On l'assaille de partout. S'il veut s'évader un moment, la foule devine où Il se cache et va l'y chercher. En tous les sens du terme, Jésus a été littéralement « mangé ».

Jésus parlait du Royaume de Dieu à la foule et Il dit à ses Apôtres : « *Donnez-leur vous-mêmes à manger* ». Car l'homme est tout à la fois corporel et spirituel, cet être a besoin de nourriture corporelle et spirituelle. Il s'agit donc de donner à manger, très concrètement, à ceux qui ont faim, mais il s'agit aussi de nourrir les âmes de l'Evangile vrai, car elles ont faim de vérité.

C'est pourquoi pendant la messe, Jésus se donne à manger du début à la fin. Tout d'abord dans sa Parole puis dans la consécration du pain et du vin.

Le pain multiplié par Jésus préfigure l'Eucharistie. Jésus se multiplie comme Il a multiplié les cinq pains. Et l'on n'est pas très loin du blasphème en prétendant que ce miracle n'était que « *symbolique* » et que Jésus aurait simplement voulu donner une leçon de « *partage* » ! Le signe de la multiplication réelle, objective de ces pains, nous fait penser à la Toute-Puissance de Dieu mise au service d'un Amour Infini. Saint Jean, ne le rappelait-il pas, lui qui écrivait « *Il n'y a pas de plus grande preuve d'amour que de DONNER sa vie pour ceux qu'on aime !* » Jésus donne tout Lui-même. Il met sa Toute-Puissance au service de ce don. Il se multiplie et se donne à chacun de nous. A chacun de ceux qui reçoivent le Pain Consacré, le Christ se donne personnellement tout entier. L'Eucharistie, c'est une Présence pour de vrai, une Présence réelle, et non pas seulement symbolique : Il est là !

Le Christ a parlé très clairement

Jésus a parlé clairement en utilisant un vocabulaire concret et simple pour être compris. Jésus et ses apôtres participaient à un repas pascal. Ils commémoraient la sortie

de leurs ancêtres du pays d'Égypte. Les apôtres, comme tant d'autres, attendaient confusément la libération de l'esclavage du péché et la liberté de Dieu. La Sainte Cène suscitait une réalité profondément mystérieuse, mais simple : Jésus avait rendu présent, en son Corps et en son Sang, son Sacrifice Sauveur. Il s'était, paradoxalement, rendu présent Lui-même entre ses propres mains.

L'Eucharistie nous donne la présence réelle de Jésus, en tout son être corporel et divin. Le Seigneur Jésus n'avait pas dit : « *Ce pain représente mon Corps, d'une manière symbolique et ce sera pour vous une nourriture symbolique !* » Il a dit simplement, et avec une grande clarté : « *Ceci, (c'est-à-dire, ce pain que je tiens entre mes mains), c'est mon Corps* », et c'est tout ! Il avait toutefois précisé : « *... mon Corps livré pour vous* ». C'est donc sa Chair sacrifiée qu'Il rendait ainsi réellement présente.

Il n'avait pas dit non plus : « *Cette coupe contient du vin, symbole du Sang que je vais verser et répandre demain sur la Croix !* ». Mais bien plus simplement : « *Ceci EST mon Sang qui sera versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés* ».

« **Accident** » : Avec toute sa science et toute sa merveilleuse technique, l'homme ne peut changer que l'extérieur des choses, ce que Saint Thomas d'Aquin, utilisant un terme aristotélien, désigne sous le nom de « *accidents* » (du latin : « *accidere* », qui veut dire : « *tomber... sous les sens* ») c'est-à-dire : ce qui peut être directement appréhendé par nos sens : la couleur, la forme, le goût, etc. L'Église préfère employer les termes d'« *apparences* » ou d'« *espèces* ».



S'il peut advenir qu'un corps change, dans une réaction chimique, ce ne peut être que par l'intervention d'une autre substance. Mais Dieu, créateur et maître de toutes choses peut atteindre et changer la substance des choses tout en laissant subsister mystérieusement les accidents, (c'est-à-dire, les « *espèces, les apparences* »), Il peut donc, par sa Parole Créatrice, remplacer la substance du pain et du vin par la substance divine de son propre Corps et de son propre Sang, tandis que demeurent intouchées les apparences du pain et du vin, c'est-à-dire leur forme, leur goût, leur poids, leur degré d'alcool etc.

Il est facile de comprendre cela, et du même coup, de comprendre que si l'on pouvait voir se produire certaines modifications lors de la Consécration, on ne pourrait guère parler du « *Mystère de la Foi* ». Les choses de la foi ne se démontrent pas, elles peuvent se comprendre, toutes proportions gardées.

Dans la *Somme théologique* (3e partie, quest. 77, art. 1), saint Thomas explique que « *Dieu qui est la cause première de la substance et de l'accident, peut, par sa vertu infinie, conserver dans l'être un accident dont la substance a été enlevée... La Puissance divine soutient les accidents...* »

Dieu est éternel, et lorsque l'homme célèbre la « *mémoire* » d'une action de Dieu, il entre en communion avec une action divine toujours actuelle. Ainsi, l'Eucharistie est-elle vécue dans l'éternel aujourd'hui du Seigneur Jésus.

Et c'est de cette façon que, d'âge en âge, le péché est détruit et que la divine rencontre

de la grâce se perpétue. Jésus se donne, et ce don est mis à la disposition des apôtres et de leurs successeurs pour qu'ils en fassent le service parmi les hommes.

« *Faites ceci en mémoire de Moi* » veut donc dire aussi : « *Faites de ceci une ACTUALITE pour tous les temps !* »

Père Jean Derobert (†)

L'adoration eucharistique

L'Eucharistie est « *source et sommet de toute vie chrétienne* ».

Le mois de juin, est particulièrement dédié au Sacré-Cœur de Jésus, avec la fête de la Sainte Trinité, le 15 juin ; la fête du Saint-Sacrement, le 22 juin ; et la fête du Sacré-Cœur, le 27 juin. Autant de fêtes qui nous donnent l'occasion de pratiquer l'adoration eucharistique.

Aujourd'hui, quel sens pouvons-nous donner à l'adoration eucharistique ?

Ce n'est qu'au cours du XIII^e siècle que naît dans l'Eglise une dévotion centrée sur l'hostie : adoration eucharistique, procession du Saint Sacrement, Fête-Dieu.

L'accent est mis avant tout sur « *la présence réelle* » du Christ. Car l'attitude d'adoration est fondamentale pour un croyant : « *Tu adoreras le Seigneur ton Dieu* ».

L'acte d'adoration par excellence est la messe elle-même, la célébration eucharistique dans son ensemble : elle nous permet de nous unir à l'action de grâce du Christ qui s'offre à son Père pour le salut du monde, et de nous offrir avec Lui avec la force de l'Esprit-Saint.

Ainsi, l'adoration eucharistique, qu'elle soit solennelle ou silencieuse, collective ou in-

dividuelle, est relative et n'a de sens que si elle renvoie à la messe : elle vise à prolonger en nous la démarche eucharistique.

L'hostie nous invite à un double mouvement : à la fois rejoindre et adorer le Christ Ressuscité, glorieux près du Père, mais aussi rejoindre l'ensemble de l'humanité pour laquelle le Christ s'est offert. L'adoration eucharistique, même dans la solitude d'une chapelle, ne peut pas se limiter à un acte individuel : par le pain eucharistique, je rejoins le corps tout entier de mes frères humains, pour lequel le Christ est mort.

L'adoration eucharistique ne doit pas nous faire oublier les autres formes de présence du Christ : à travers sa Parole « *celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le* » ; dans la vie quotidienne « *quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux* » ; au cœur de chaque être humain « *ce que vous faites au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous le faites* ».

Les Bienfaits de l'Adoration eucharistique

L'adoration eucharistique est une rencontre intime avec Jésus présent dans le Saint-Sacrement. Elle offre des grâces abondantes à ceux qui prennent le temps de se tenir devant Lui, dans le silence et l'amour.

Voici quelques-uns de ses bienfaits :

- Un cœur à cœur avec Jésus : L'Adoration permet de se tenir en présence du Christ, comme Marie à Béthanie qui « *écoutait la parole du Seigneur, assise à ses pieds* » (Luc 10, 39). C'est un moment privilégié où nous laissons Dieu nous parler dans le silence de notre âme.

- Une source de paix et de réconfort

Dans un monde bruyant et agité, l'adoration apporte une paix profonde. Jésus nous invite : « *Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos.* » (Mt 11,28)

Devant l'Eucharistie, nous déposons nos soucis et recevons une paix intérieure que le monde ne peut donner.

- Une croissance dans la foi et la confiance en Dieu : Passer du temps devant Jésus eucharistique fortifie notre foi. Plus nous l'adorons, plus nous apprenons à Lui faire confiance, à Lui remettre nos vies, nos décisions et nos épreuves.

- Une guérison intérieure et un renouvellement spirituel : saint Jean-Paul II disait : « *L'adoration eucharistique est un baume de guérison.* » Dans la prière silencieuse, le Seigneur nous guérit de nos blessures, nous console et nous relève. C'est un lieu de transformation spirituelle où Il façonne nos cœurs à Son image.

- Une union plus profonde avec Jésus et Son amour : L'adoration nous aide à entrer dans une relation plus intime avec Jésus. Comme dans une amitié, plus nous passons du temps avec Lui, plus nous apprenons à L'aimer et à nous laisser aimer.

- Une intercession puissante pour le monde : L'adoration n'est pas seulement un

moment personnel, mais aussi un acte d'amour pour le monde entier. En restant en silence devant Jésus, nous intercédons pour les âmes, pour l'Église et pour tous ceux qui souffrent.

- Une préparation à la vie éternelle : Adorer Jésus sur la terre, c'est déjà anticiper le ciel, où nous Le verrons face à face. Chaque instant passé devant le Saint-Sacrement est une préparation à cette rencontre ultime.

L'adoration eucharistique est donc une source inépuisable de grâces. Elle apaise, fortifie, guérit et rapproche de Dieu. Jésus nous attend dans le silence du tabernacle ou de l'ostensoir. Osons répondre à Son invitation et Lui consacrer du temps : c'est dans Sa présence que nos âmes trouvent la vraie joie et la vraie paix. ●

Source : eglise.catholique.fr

MÉDITATION DEVANT LE SAINT-SACREMENT

Seigneur Jésus, me voici devant Toi, dans le silence de ce lieu sacré. Mon cœur est souvent agité, préoccupé par tant de choses. Mais en cet instant, je choisis de tout déposer à Tes pieds. Dans cette Hostie consacrée, Tu es là, vivant, aimant, patient. Tu me regardes avec une tendresse infinie, et je me laisse envelopper par Ton amour silencieux. Comme Marie à Béthanie, je veux simplement être là, écouter et me laisser transformer. Tu es la source de ma paix, le refuge de mon âme fatiguée. Dans Ton regard, je retrouve ma véritable identité : je suis aimé(e) infiniment.

Seigneur, augmente ma foi ! Apprends-moi à demeurer en Toi, à goûter la douceur de Ta présence. Fais grandir en moi le désir de revenir souvent T'adorer, car c'est ici que mon cœur trouve son repos. Amen.

Pape Léon

Un bon berger



Le 8 mai 2025, après moins de deux jours de conclave et quatre tours de scrutin, le nouveau pape, 267^{ème} de l'Eglise Catholique romaine, le Cardinal Robert Francis Prevost, de Chicago, des Etats-Unis, apparaissait au balcon de la basilique Saint-Pierre. Un homme discret, souriant, ancré dans sa charge apostolique, apparaît à la vue des nombreux fidèles réunis sur la place. C'est bien évidemment une surprise pour tous les fidèles, mais une surprise rassurante. La rapidité de l'élection a démontré l'unité des cardinaux de l'Eglise. Ils ont élu un juriste américain, mais très proche de l'Amé-

rique latine, qui écoute, régule et proche des évêques. Les cardinaux africains, d'Asie et du Sud ont vu en lui un des leurs. Quant à son nom, même les meilleurs journalistes ne s'y attendaient pas ! Léon XIV, ce nom qui nous ramène à celui de Léon XIII qui eut le pontificat le plus long. Ses premiers mots traçaient les grandes lignes de son identité, il est le premier pape de l'ordre de saint Augustin :

« La paix soit avec vous tous. C'est le premier salut du Christ ressuscité, le Bon Pasteur qui a donné sa vie pour le troupeau de Dieu. Moi aussi, je voudrais que ce salut de paix entre dans votre cœur, qu'il touche votre famille et qu'il rejoigne toutes les personnes où qu'elles se trouvent. Que la paix rejoigne tous les peuples et la terre entière. Que la paix soit avec vous. C'est la paix du Christ ressuscité. Une paix humble, persévérante mais qui vient de Dieu. Dieu qui nous aime tous, inconditionnellement.

J'ai encore à l'oreille les paroles courageuses du pape François qui bénissait Rome en donnant sa bénédiction au monde entier le matin du jour de Pâques.

Permettez-moi d'enchaîner sur cette bénédiction, Dieu nous aime, Dieu vous aime tous. Le mal ne prévaudra pas. Nous sommes tous entre les mains de Dieu.

Alors, sans avoir peur, unis, la main dans la main de Dieu et la main dans la main des uns des autres, avançons, soyons des disciples du Christ. Le Christ nous précède. Le monde a besoin de sa lumière. L'humanité a besoin de lui qui est le pont qui permet à Dieu et à son amour de nous rejoindre. Aidez-nous, aidons-nous les uns les autres à construire des ponts par le dialogue, par la rencontre, en nous unissant tous pour former un seul peuple qui vit toujours dans la paix. Merci au pape François. »

Qui est donc ce « jeune pape » ?

Habemus papam ! Il est « jeune » : 69 ans et tout le monde s'accorde à dire qu'il est humble avec un bon caractère.

Ses origines et son parcours

Par sa mère, il a une ascendance espagnole ; par son père, une ascendance française et italienne. Né en Amérique, à Chicago, il sera évêque de Chiclayo, au Pérou. Ce qui fait qu'il comprend le français, parle espagnol, italien et anglais.

Après avoir étudié les mathématiques, il entre jeune dans les ordres où il se spécialise en théologie. Il passe un doctorat en droit canonique puis est envoyé en mission au Pérou où il devient responsable de la formation puis professeur de morale, de patristique et de droit canonique.

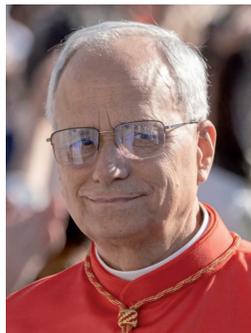
Sur le terrain, comme curé de paroisse, il est particulièrement touché par les pauvres. Il a passé au Pérou plus de vingt ans, appris la langue, vécu dans des conditions modestes, accompagné des communautés rurales et pauvres. Cette immersion n'était pas une simple mission temporaire. Elle a façonné sa vision de l'Église : incarnée, proche, simple, attentive aux blessures sociales. Ce n'est pas une biographie exotique : c'est la base de sa spiritualité et de son style.

Rappelé par son ordre en Amérique, il devient responsable de la formation initiale, vicaire, puis provincial.

Nommé archevêque, il retourne au Pérou, en tant qu'archevêque de Chiclayo. Toujours proche des pauvres, il dira : « *Un évêque n'est pas censé être un prince assis dans son royaume, mais il doit être humble,*

attentif aux personnes qu'il sert, marcher et souffrir avec elles. »

Il est ensuite nommé cardinal puis administrateur apostolique du grand port de Callao. Le pape le remarque et le nomme responsable du dicastère des évêques.



Un homme doux et paisible

C'est l'image d'un homme humble, discret, paisible. Le journal *La Republica* l'a qualifié de « *moins américain des Américains* ». Ce journal voulait dire qu'il tranchait avec le caractère rugueux, abrasif de certains leaders. Les cardinaux ont choisi cet homme pour ses qualités humaines et ses capacités de dialogue, de synthèse, de douceur.

Religieux Augustin

Formé à la règle de saint Augustin, pauvreté, chasteté, obéissance, Léon XIV appartient à un ordre mendiant très ancré dans la prière. Les Augustins peuvent être exigeants au niveau de la liturgie, de la vie communautaire, mais avec une forme de douceur. La personne de saint Augustin donne une élévation d'âme, une vraie tendresse. En France, l'ordre est bien développé en particulier avec l'abbaye de la Grâce, les Prémontrés.

Léon XIV, à la fois social et conservateur

Proche des pauvres, il a une sensibilité particulière pour toutes les personnes déplacées. En revanche, il affichera une

grande fermeté sur les questions éthiques.

Léon XIV a l'habitude du gouvernement
Il est rompu au pouvoir. Supérieur de son

ordre, il a été aussi vice-président de la conférence épiscopale du Pérou. Il a été en tête du dicastère responsable des évêques. C'est un homme de dialogue et de médiation profondément engagé pour la paix...

SES PREMIÈRES PAROLES EN TANT QUE PAPE

Amour et unité

C'est dans un esprit d'humilité et de service que le Pape s'est adressé aux cardinaux samedi 10 mai. *« J'ai été choisi sans aucun mérite et, avec crainte et tremblements, je viens à vous comme un frère qui veut se faire le serviteur de votre foi et de votre joie, en marchant avec vous sur le chemin de l'amour de Dieu, qui veut que nous soyons tous unis en une seule famille ».*

Cette approche, toute en humilité, Léon XIV la précise : *« L'Église de Rome préside à la charité et sa véritable autorité est la charité du Christ. »*

Une Église ouverte au monde et missionnaire

C'est avec le collège des cardinaux, et avec le peuple des baptisés que Léon XIV souhaite réaliser un *« premier grand désir »* : *« une Église unie, signe d'unité et de communion, qui devienne ferment pour un monde réconcilié ».* L'Église, insiste le Souverain Pontife, doit être un levain d'unité, de communion et de fraternité. *« Dans l'unique Christ, nous sommes un »*, dit Léon XIV reprenant sa devise *« In illo uno unum »* inspirée d'un sermon de saint Augustin.

La paix est le premier don du Christ

Le pape Léon nous rappelle ce que disait

saint Augustin : *« Si tu aimes la paix, qui que tu*

sois, aies de la compassion pour ceux qui n'aiment pas ce que tu aimes, pour ceux qui ne possèdent pas ce que tu possèdes ».

L'indispensable vérité

Le pilier de l'action missionnaire du Saint-Siège est la vérité. *« On ne peut pas construire des relations véritablement pacifiques, même au sein de la Communauté internationale, sans vérité ».*

L'Église a le devoir de dire la vérité sur l'homme et sur le monde, *« en recourant si nécessaire à un langage franc qui peut au début susciter une certaine incompréhension. »* Cependant, a-t-il nuancé, *« la vérité n'est jamais séparée de la charité qui, à la racine, a toujours le souci de la vie et du bien de tout homme et de toute femme. »*

Une vérité qui nous permet d'affronter les défis de notre temps, *« comme les migrations, l'utilisation éthique de l'intelligence artificielle et la sauvegarde de notre Terre bien-aimée ».*

L'évêque de Rome a rappelé que son ministère commençait au cœur d'une année jubilaire, *« un temps de conversion et de renouveau, mais surtout l'occasion de laisser derrière nous les conflits et d'emprunter un nouveau chemin ».* Un temps de conversion, espère Léon XIV, qui mènera à la paix en Ukraine et en Terre Sainte.

Sur la racine de la mission : Léon XIV est d'abord revenu sur la grâce de l'appel de Dieu reçu par Paul de Tarse, « *Il reconnaît, en effet, que sa rencontre avec le Christ et son ministère sont liés à l'amour par lequel Dieu l'a précédé, l'appelant à une nouvelle existence alors qu'il était encore loin de l'Évangile et qu'il persécutait l'Église.* »

Obéissance à la foi : Mais la lettre de saint Paul parle aussi d'obéissance à la foi, a continué le Saint-Père. En effet, sur le chemin de Damas, le Seigneur laisse à Paul la possibilité d'un choix. « *Le salut ne vient pas par enchantement, mais par un mystère de grâce et de foi, d'amour prévenant de Dieu et d'adhésion confiante et libre de la part de l'homme.* »

Léon XIV : « *Que l'espérance grandisse dans le monde* »

Le Pape, en tant que successeur de l'apôtre Pierre et pasteur de l'Église catholique, a reçu en audience, au Vatican, les délégations œcuméniques qui ont pris part à la messe d'inauguration de son ministère pétrinien. L'occasion pour le Saint-Père, de rappeler les efforts considérables déployés par le Pape François en faveur du dialogue interreligieux et d'appeler à la construction des ponts mais aussi de dire « non » à la guerre et « oui » à la paix. « *Votre présence et votre prière sont pour moi un grand réconfort et un encouragement.* »

Léon XIV a en effet affirmé que c'est le Saint-Esprit qui a « *poussé* » son prédécesseur « *à faire avancer à grands pas les ouvertures et les initiatives déjà entreprises par les Papes précédents, surtout à partir de saint Jean XXIII.* »

Léon XIII et Léon XIV : Léon XIV explique qu'il a choisi son nom en pensant « *avant tout* » à Léon XIII, le pape de la première grande encyclique prophétique sur le travail qui parlait de la justice au service de la dignité humaine. Poursuivre la paix exige de pratiquer la justice.

Dans une époque en mutations, le Saint-Siège « *ne peut s'empêcher de faire entendre sa voix face aux nombreux déséquilibres et injustices qui conduisent, entre autres, à des conditions de travail indignes et à des sociétés de plus en plus fragmentées et conflictuelles.* »

Ceux qui ont des responsabilités gouvernementales sont à l'avant-garde pour construire des sociétés « *harmonieuses et pacifiées* », basées notamment sur la cellule familiale.

« *Mon histoire est celle d'un citoyen, descendant d'immigrés, lui-même émigré. Au cours de la vie, chacun d'entre nous peut se retrouver en bonne santé ou malade, avec ou sans emploi, dans sa patrie ou en terre étrangère : cependant sa dignité reste toujours la même, celle d'une créature voulue et aimée de Dieu.* »

L'ORDRE DE SAINT AUGUSTIN

Pauvreté et vie en commun

Depuis sa fondation au XIII^e siècle, l'Ordre de Saint Augustin fait partie des quatre

grands ordres dits « *mendiants* » dans l'Église catholique, avec les Franciscains, les Dominicains et les Carmes. L'ordre regroupe un grand nombre de congrégations d'hommes et de femmes dans le

monde, avec différents styles de vie, mais toutes se réfèrent à la même règle, érigée par le célèbre auteur des Confessions. Ce texte de vie communautaire rédigé au IV^e siècle met d'abord l'accent sur la vie en communauté, l'unité et le partage des biens. « *Vivez unanimes à la maison, ayant une seule âme et un seul cœur tournés vers Dieu* », dit le premier chapitre. Augustin d'Hippone invite à la simplicité de vie en se délestant des possessions personnelles. Il prône le jeûne et la privation, mais surtout une profonde charité, notamment « *le soin des malades* », le « *pardon sans discuter* », et l'absence de « *paroles dures* ».

La théologie de saint Augustin, considéré comme l'un des Pères fondateurs de l'Église, met l'accent sur la recherche de la vérité intérieure. C'était une question centrale pour ce grand philosophe qui disait rechercher Dieu toute sa vie. « *Je T'ai cherché autant que j'ai pu, autant que Tu m'en as donné le pouvoir, je T'ai cherché, j'ai désiré voir ce que j'ai cru, j'ai beaucoup débattu et travaillé* », dit l'une des célèbres prières de l'évêque d'Hippone. Une formule résume l'idéal augustinien : « *Une âme et un cœur tournés vers Dieu* » (Actes 4,32).

L'EMBLÈME PONTIFICAL DU PAPE LÉON

Une fleur de lys, un livre et un cœur transpercé : le blason pontifical choisi par le Pape Léon XIV reprend largement celui de sa consécration comme évêque de Chiclayo au Pérou. Un blason qui illustre les orientations pastorales du premier Pape américain de l'histoire.

Prieur général de son ordre

La règle augustinienne serait aujourd'hui suivie par « *plus de 50 000 religieux et religieuses, dans plus de 130 instituts de vie consacrée* », estimait en 2016 le père Jean-François Petit, Augustin de l'Assomption et professeur de philosophie à l'Institut catholique de Paris (ICP).

Parmi les familles affiliées à cette règle aujourd'hui, l'Ordre de Saint-Augustin, qu'a rejoint, à 22 ans, le cardinal Robert Francis Prevost, est fondé officiellement en 1256 par le pape Alexandre IV, en unifiant plusieurs petits groupes d'ermites. C'est un ordre mendiant, actif dans la prédication, l'enseignement et les missions. Présents sur les cinq continents, ils pratiquent des missions diverses, de l'enseignement dans les écoles ou universités à la vie de paroisse, l'aide aux pauvres, l'accompagnement spirituel, la recherche théologique. Robert Francis Prevost a lui-même effectué en 1987 un doctorat en droit canonique à l'Angelicum (Université pontificale Saint-Thomas d'Aquin) avec une thèse sur le rôle du prieur local de l'Ordre de Saint-Augustin.



Orné des insignes pontificales, le blason comprend les clés de Pierre, en or et en argent, en référence au pouvoir de lier et de délier accordé par le Christ à l'apôtre et à ses

successeurs (Mt, 16,19). Celle en or représente le pouvoir des cieux, celle en argent le pouvoir sur la terre.

Deuxième insigne pontificale, celle de la mitre, qui remplace le chapeau cardinalice présent sur l'emblème de celui qui s'appelait jusqu'alors le cardinal Robert Francis Prevost. En 2005, Benoît XVI a refusé d'apposer la tiare pontificale sur son emblème, François et Léon XIV l'ont imité dans ce choix, préférant inscrire la mitre d'évêque. « *L'évêque est un pasteur proche du peuple, pas un gestionnaire* »

Un lys blanc : Les armoiries de Léon XIV sont un bouclier divisé en diagonale en deux parties. La partie de gauche, (ou senestre selon les termes héraldique), est à fond bleu et représente un lys blanc, un symbole marial de pureté. Sa dévotion à la Vierge Marie s'est exprimée dès sa première apparition lors de laquelle il avait fait référence à la Madone de Pompei et avait demandé à la foule de réciter avec lui un Ave Maria.

Un cœur transpercé

La partie inférieure est à fond clair et représente une image qui rappelle l'Ordre de Saint-Augustin : un livre fermé sur lequel se trouve un cœur transpercé par une flèche. Cette image rappelle l'expérience de conversion de saint Augustin, qu'il expliqua par les mots « *Vulnerasti cor meum verbo tuo* », « *Tu as transpercé mon cœur de ta Parole* ».



Ainsi Léon XIV confirme donc les armoiries antérieures choisies pour son sacre épiscopal mais aussi sa devise. « *In Illo uno unum* » (« *En Celui qui est Un, nous sommes Un* ») est tirée d'un commentaire de Saint-Augustin sur le psaume 127.



Dans une interview accordée aux médias du Vatican en juillet 2023, le cardinal Prevost lui-même a expliqué sa devise : « *Comme le montre ma devise épiscopale, l'unité et la communion font partie du charisme de l'Ordre de Saint-Augustin et aussi de ma façon d'agir et de penser. Je pense qu'il est très important de promouvoir la communion dans l'Église et nous savons très bien que la communion, la participation et la mission sont les trois mots clés du Synode. Donc, en tant qu'augustinien, la promotion de l'unité et de la communion est pour moi fondamentale...* ». ●

Sources : Vatican News, le Figaro et sources diverses.

Prions pour notre Saint-Père, le pape Léon XIV : Que le Seigneur le protège et préserve sa vie. Qu'il soit heureux sur terre et qu'il ne succombe pas à la haine de ses ennemis.

Dieu, toi qui es le berger et le guide de tous les fidèles, regarde avec bonté ton serviteur Léon XIV, que tu as placé à la tête de ton Église. Donne-lui de servir par la parole et par l'exemple ceux qu'il dirige, et de parvenir ainsi à la vie éternelle avec le troupeau dont il est le pasteur. Par Jésus le Christ, notre Seigneur, Amen !

Saint Antoine de Padoue

Le grand saint !

Par Nathan Daligault



S'il est bien un saint auquel se vouer, c'est Antoine de Padoue : objets perdus, peines de cœur, naufrages, on invoque le Franciscain portugais pour toutes les causes désespérées qu'il a coutume de dénouer. Invoqué souvent, remercié tout le temps, saint Antoine s'est fait une bonne place dans les prières des fidèles. Rares sont les églises de France qui n'abritent pas une statue « *du saint* ». Compagnon de route de saint François d'Assise, prédicateur invétéré, thaumaturge notoire et docteur de l'Église, qui était Antoine de Padoue ? Retour ici sur la vie du grand saint.

On connaît souvent trop mal l'histoire de saint Antoine. C'est d'abord celle d'un moine qui devint grand alors qu'il voulait se faire petit. Né à Lisbonne le 15 août 1195, Fernando Martins de Bulhões était destiné à un brillant avenir. Et pour cause : il naît dans une famille noble, descendante dit-on, de l'empereur Charlemagne et du croisé Godfroy de Bouillon. Rien que ça ! Le petit Fernando doit être à la hauteur de ses ancêtres et doit tenir le rang familial. Il fera assurément carrière dans les affaires du royaume.

Le royaume du Portugal est alors un tout jeune pays qui naît dans les douleurs d'une longue mais victorieuse reconquista sur l'envahisseur arabe. Sur une col-

line de Lisbonne, l'enfant grandit à l'ombre de la cathédrale, adjacente à sa maison natale. C'est sur les marches de l'église que Fernando regarde avec convoitise les prêtres, moines et évêques, hommes du culte, si bien habillés. Une vocation naît, et ce n'est pas celle qu'on attendait. Le jeune Fernando fait des études chez les Augustins de Saint-Vincent de Fora, à Lisbonne, puis part étudier à Coimbra, haut-lieu universitaire du Portugal. Là, aux côtés des chanoines augustiniens, il est ordonné prêtre.

À Coimbra, l'homme de Dieu, érudit et fin théologien, est particulièrement marqué par les dépouilles de moines franciscains tués en martyr au Maroc, qu'ils tentaient alors d'évangéliser. L'amoureux de Dieu

admire la pauvreté, le dénuement jusqu'au martyr de ces missionnaires zélés. Fernando de Bulhões prend le nom d'Antoine, le premier moine de l'histoire, et devient franciscain.

Saint Antoine se radicalise : il veut évangéliser et mourir en martyr. Pas d'attentat-suicide donc, mais le don gratuit de sa vie pour l'amour du Christ. L'extrémisme d'Antoine l'emmène jusqu'au Maroc où, malheureusement, il tombe malade et doit être rapatrié. Sur le chemin du retour, son bateau est emporté par le vent et, dévié, le fait s'échouer sur une plage de Sicile. Il y a pire comme naufrage !

Un prédicateur

Toujours est-il que l'Esprit de Dieu souffle fort et dans la bonne direction. C'est en Europe que saint Antoine doit répandre la bonne parole. En Sicile, il est informé de la tenue d'un chapitre général du tout récent ordre des Franciscains, à Assise. Antoine remonte l'Italie jusqu'à rencontrer, le 30 mai 1221, saint François d'Assise et tous ses frères. Il est envoyé en isolement dans le couvent de Monte Paolo et, un an plus tard, à l'occasion d'une ordination, il révèle le charisme qui fera sa réputation. Le frère qui devait prêcher est absent. Personne ne se sent de le remplacer. On se tourne naturellement vers le jeune Antoine. Chargé de corvée, il prend la parole : la foule est subjuguée. Saint Antoine sera un grand et brillant prédicateur.

Érudit et passionné, passionnant et captivant, Antoine est envoyé en Italie et en France, notamment en Occitanie, pour convertir les hérétiques cathares. Son pouvoir de persuasion sur les « *bons-*

hommes » est tel que le pape Grégoire IX le qualifie de « *marteau des hérétiques* », « *trésor de la Bible* » ou encore d'« *arche de l'écriture sainte* ». Loin de prendre la grosse tête, Antoine doute de la pertinence de ses prêches. C'est saint François d'Assise qui validera ses dires en apparaissant miraculeusement dans une assemblée devant laquelle Antoine prêchait. Le saint moine portugais s'installe à Brive-la-Gaillarde et y fonde un monastère encore existant aujourd'hui. C'est au pied de celui-ci, dans une grotte, que la très sainte Vierge lui apparaît. Elle devait certainement s'adresser directement à celui qui, né un 15 août, était animé d'une grande et fervente piété mariale. En 1227, à la mort de son chef spirituel, François d'Assise, Antoine est désigné provincial du nord de l'Italie. Il est d'abord envoyé à Rome pour conseiller le pape Grégoire IX, puis à Padoue, où il mourra d'épuisement à force de sublimes prédications.

Un saint miraculeux

Bien sûr, le talent de saint Antoine, c'est son verbe. Son éloquence prodigieuse vaudra qu'on conserve pieusement sa langue, exposée dans la gigantesque et majestueuse basilique « *du saint* » de Padoue. Mais parmi les mérites de saint Antoine il y a aussi ses miracles. On retient notamment sa faculté de bilocation et sa capacité à soigner les malades.

Mais comment ne pas parler de son extraordinaire pouvoir d'annoncer l'Évangile aux poissons ? Alors qu'il est envoyé à Rimini pour prêcher à une population qui s'est détournée de Dieu, saint Antoine est confronté à une foule inexistante ou, au



mieux, méprisante. Loin de se lasser, notre franciscain se tourne vers la mer et là, au bord de l'eau, il prêche aux poissons. Ces derniers, attentifs, sortent la tête de l'eau pour mieux l'écouter. À la vue de ce prodige, les habitants de Rimini se convertissent : en s'adressant aux poissons, Antoine s'est fait pêcheur d'hommes...

Sa complicité avec les animaux ne s'arrête pas là. Voulant convaincre un juif de la présence réelle de Dieu dans le saint sacrement, il lui demande d'amener sa mule sans la nourrir pendant un certain temps. Devant la mule affamée, saint Antoine expose l'hostie consacrée. Et la mule s'agenouille devant le sacrement.

Prier saint Antoine

Mais enfin, pourquoi prier Antoine pour retrouver des objets ? Cette pieuse habitude vient du fait qu'un novice apprenti d'Antoine avait voulu voler les précieux recueils de commentaires des psaumes du saint. Conscient de se les être fait dérober, saint Antoine se met à prier. C'est alors que le mauvais bougre, pris de culpabilité, non seulement va ramener l'objet de son larcin, mais va en outre s'engager dans le noviciat jusqu'à devenir le meilleur disciple du saint.

Priez saint Antoine donc, vous serez exaucés. Ce grand intercesseur aux nombreux miracles n'a cessé de se faire remarquer par sa grande efficacité. Un an seulement après sa mort, on lui attribue au moins une quarantaine de guérisons miraculeuses.

Antoine est canonisé rapidement, en 1232. C'est pourquoi ils sont si nombreux chaque année, les pèlerins qui viennent se recueillir sur le tombeau du saint. À Padoue, l'attachement de la ville et des habitants à saint Antoine est resté intact depuis le temps où ce dernier s'y était installé. Ils étaient des milliers à venir l'écouter prêcher jusqu'à ce qu'il meure, épuisé. Saint Antoine est mort près de Padoue le 13 juin 1231. S'il n'est pas mort en martyr comme il le voulait, il peut se consoler d'avoir donné sa vie entière à Dieu jusqu'à la perdre pour avoir tout donné. Un sacrifice au service de l'Évangile, une vie pour annoncer le Christ qui lui apparaîtra, petit enfant, dans ses propres bras. Une consolation pour le saint moine qui, à force de connaître à merveille la Parole de Dieu, eut la chance de voir l'enfant Dieu se ma-



nifester à lui. C'est pourquoi il est représenté les Écritures ouvertes, et l'enfant Jésus dans les bras : érudition et incarnation sont les maîtres-mots d'une vie de charité, de contemplation et prédication.

Un saint populaire

La grandeur du saint est encore magnifiée dans la sublime cité de Padoue, dont le prestige et la beauté n'ont rien à envier à sa voisine Venise. Mais Padoue n'est pas la seule à célébrer saint Antoine. Et si le pape Léon XIII disait de lui qu'il était « *le saint de tout le monde* », on ne peut pas éluder la ferveur des Portugais pour leur saint-patron. Celui qu'ils appellent fièrement « *saint Antoine de Lisbonne* » est l'objet d'une fête populaire et primordiale au Portugal, le 13 juin, date sacrée dans le cœur des Portugais qui, pour l'occasion, parent les rues de Lisbonne de guirlandes et de lanternes qui accompagnent des processions et des marches déguisées. Une des traditions de cette occasion est l'organisation des mariages de la Saint-Antoine : *Casamentos de Santo Antonio*. À la Saint-Antoine, on offre aux couples en difficulté financière leur mariage. Ces grands mariages sont célébrés dans la liesse, avec la complicité des autorités politiques souvent invitées, et retransmis à la télévision. Et s'il est trop tard pour vous faire offrir votre mariage au Portugal, sachez qu'il y est aussi coutume, le 13 juin,

d'offrir à son amoureuse, épouse ou fiancée, un pot de marjolaine. Messieurs, pensez-y ! Saint Antoine n'est pas en reste avec les célibataires, il les aide à trouver leur amour et les fiancés à garder foi en leur amour.

Enfin, comme un clin d'œil aux poissons qui, à Rimini, écouteront pieusement le saint parler, si d'occasion vous étiez à Lisbonne aux alentours de cette grande fête, vous sentiriez la délicieuse odeur de sardines grillées dans les rues. À la Saint-Antoine, plutôt que de les évangéliser, on déguste les succulentes sardines qui ravissent les papilles des Portugais. Espérons que ce petit péché de gourmandise ne nous détourne pas de la foi : Grand saint Antoine, *priez pour nous !*

Prière à saint Antoine

Ô saint Antoine, le plus gentil des saints, ton amour de Dieu, de l'Enfant-Jésus et de ses créatures t'a valu, sur cette terre, d'obtenir des miracles. Je t'implore d'intercéder en ma faveur. Murmure ma demande aux oreilles du doux Enfant-Jésus, qui aimait se blottir dans tes bras... (exprimez votre demande)

Ô saint Antoine, saint des miracles, dont le cœur était rempli de compassion humaine, je t'en prie, exauce ma prière et je te serai reconnaissant pour toujours. Amen





Dons et fruits de l'Esprit-Saint

Les textes sont extraits du livret *Dons et fruits de l'Esprit-Saint* méditations du père Michon où ils sont développés

Nous fêtons la Pentecôte, qui est la descente du Saint-Esprit sur les apôtres. L'occasion de méditer sur l'Esprit-Saint et ses sept dons qu'il nous donne. L'Esprit-Saint est avant tout le don de Dieu. « *Dieu est Amour* », et l'Amour est le premier don, il contient tous les autres. Cet Amour, « *Dieu l'a répandu dans nos cœurs par l'Esprit-Saint qui nous fut donné* » (Rm 5, 5).

LE DON DE LA SAGESSE

La Sagesse est un don par lequel, élevant notre esprit au-dessus des choses terrestres, nous contemplons les choses éternelles, c'est-à-dire la Vérité qui est Dieu, en qui nous nous complaisons et que nous aimons comme notre souverain Bien.

Elle est la capacité de goûter les choses de Dieu. Le mot « *sagesse* », du latin « *s'apere* », signifie « *avoir du goût* ». Celui qui reçoit ce don trouve saveur à lire l'Évangile, à se recueillir dans une église ou chez lui. Le Saint Esprit nous fait goûter ce qui vient de Dieu ou nous y renvoie. Quand on va trop vite, on risque de passer à côté. Entrant dans une chapelle, prenons le temps de déposer nos soucis, de fermer les yeux, de nous souvenir d'une communion, d'une confession ou d'un moment fort avec Dieu. Goûtons un passage d'Évangile, une parole, un geste marquant : cela compense bien des laideurs. Le goût du positif est chemin vers Dieu.

L'obstacle à la Sagesse, c'est le péché vécu habituellement. Il durcit peu à peu la tête, le cœur, l'âme. Les anciens parlaient de « *cardio-sclérose* » : on devient irritable, insensible à Dieu. À l'inverse, la Sagesse adoucit les cœurs de pierre. L'Esprit-Saint imprègne comme une onction. « *Apprenez de Moi que Je suis doux* », dit Jésus.

Un moyen pour recevoir ce don : cultivons des instants de recueillement. Entre deux activités, sachons fermer les yeux, nous remettre en Présence de Dieu. Goûtons l'instant, la personne, le travail bien fait, la lumière du soleil, la douceur d'un paysage : apprenons à goûter les choses de Dieu. L'Apôtre saint Jacques nous invite tout simplement à demander ce don pour le recevoir : « *Si quelqu'un de vous, dit-il, veut avoir la Sagesse, qu'il la demande à Dieu qui donne à tous avec tant de largesse et qui ne reproche pas Ses dons ; qu'il demande avec foi, et qu'il n'hésite pas* » (Jc 1,5).

LE DON DE L'INTELLIGENCE

L'Intelligence : « *intel* » (de l'intérieur) « *ligence* » (lire, comprendre), est un don par lequel nous sont facilitées, autant qu'il est possible pour un homme mortel, les vérités de la Foi et des divins mystères que nous ne pouvons connaître par les lumières naturelles de notre esprit.

C'est comprendre les choses, les événements et surtout les personnes, de l'intérieur, c'est-à-dire avec le cœur.

L'Esprit-Saint ne nous rend pas savants, mais intelligents. Ce don fait entrer l'âme dans une voie plus haute : celle de la contemplation. Toute âme qui cherche

Dieu y est appelée. C'est une relation plus intime entre Dieu et l'âme fidèle. Le don d'Intelligence illumine l'esprit d'une lumière supérieure : elle ne remplace pas la foi, mais fortifie l'âme et lui donne une vue plus claire des choses divines. Ce don révèle aussi à l'âme sa propre voie. Elle comprend combien les desseins de Dieu ont été sages et miséricordieux, même s'ils l'ont déroutée. Elle voit qu'en disposant seule de son existence, elle aurait manqué le but. Mais Dieu l'a guidée sans la consulter, et aujourd'hui, dans la paix, elle Le remercie.

L'obstacle à ce don est d'être superficiel, toujours pressé. L'agitation, l'activisme empêchent l'intelligence intérieure. Il faut descendre en soi-même, retrouver le silence, réfléchir, discerner d'où l'on vient et où l'on va. L'intelligence fait grandir l'homme intérieur.

Un moyen pour recevoir ce don : « *une nuit, une messe* », selon un vieux proverbe. Une nuit : laissons passer un peu de temps, pour mieux voir. Une messe : remettons tout à Dieu, dans Sa volonté de salut. Alors, la décision prise, éclairée par l'Esprit-Saint, sera souvent différente de la première impulsion. Voilà l'œuvre du don d'intelligence.

LE DON DE CONSEIL

Le Conseil est un don par lequel, dans les doutes et les incertitudes de la vie humaine, nous avons connaissance de ce qui contribue le plus à la gloire de Dieu, à notre salut et à celui du prochain. C'est surtout l'Écriture qui permet aux chrétiens d'entrer dans le Conseil de Dieu,

c'est-à-dire de chercher Sa Volonté à long terme. Le Seigneur voit grand : « *Soyez saints, parce que Moi, votre Seigneur, Je suis saint !* » Il ne demande pas une réussite immédiate, mais une décision en profondeur, pour correspondre à Son Vouloir éternel. L'Esprit-Saint nous oriente, nous donne la direction. Dans chaque situation, par le don de Conseil, Il nous fait entendre Sa voix : ce qu'il faut faire ou éviter, dire ou taire, garder ou abandonner. Ce don divin éclaire nos décisions. Ce don agit sur notre intelligence, comme le don de Force agit sur notre volonté. Il concerne toute notre vie, car nous devons sans cesse choisir. L'Esprit Saint ne nous laisse jamais seul, tant que nous sommes prêts à le suivre.

L'obstacle au don de Conseil : un esprit trop indépendant, trop sûr de soi. Celui qui ne demande jamais conseil se ferme à la sagesse. Les Pères disaient : « *Fou celui qui ne demande pas conseil. Interroge les Anciens...* »

Un moyen pour recevoir ce don : avoir l'humilité de demander conseil. C'est dans l'Écriture que Dieu montre ce qu'Il veut pour chacun. Aujourd'hui plus que jamais, nous devons nous nourrir du Conseil et de l'Intelligence que donne la Parole : « *Ta Parole, Seigneur, est limpide, Elle éclaire les simples.* »

LE DON DE FORCE

La Force est un don qui nous inspire de l'énergie et du courage pour observer fidèlement la loi de Dieu et de l'Église, en surmontant tous les obstacles et toutes les attaques de nos ennemis. C'est faire jusqu'au bout ce que nous avons à faire, le

devoir d'état, premier et bien fait.

Nous avons tous beaucoup à faire, mais l'Esprit-Saint nous aide à bien faire ce que nous avons à faire aujourd'hui. C'est la grâce d'état : pour un professeur, un étudiant, une infirmière, un époux, une mère, un veuf... chacun reçoit la grâce d'accomplir sa mission, même au cœur des difficultés. L'Esprit-Saint apprend au chrétien à maîtriser ses passions et à ne suivre ses instincts que s'ils sont conformes à l'ordre divin. Il ne fait jamais défaut à l'âme résolue à puiser en Lui. Il lui donne non seulement la victoire, mais aussi la paix née du combat intérieur gagné.

Le don de Force est un don pour supporter les épreuves. Il remplace les frayeurs paralysantes par un calme surnaturel. Voyez les martyrs, pour eux, la peur de la mort a été balayée par cette force venue d'en haut. Ce don permet aussi d'accueillir les épreuves : revers de fortune, deuils, souffrances physiques. Il fait reconnaître dans ces douleurs des visites du Seigneur et soutient le chrétien dans sa fidélité.

L'obstacle au don de Force : la lâcheté naturelle, qui fait fuir la difficulté et abandonner à mi-chemin.

Un moyen pour recevoir ce don : se saisir, sans tout dramatiser. Reprendre courage, tenir bon. « *C'est par votre persévérance que vous sauverez vos âmes.* » Être fort contre soi-même est rare et surprenant, tant l'Évangile est oublié.

LE DON DE SCIENCE

La Science est un don par lequel nous apprécions sainement les choses créées, et nous connaissons la manière d'en bien

user et de les diriger vers leur fin dernière qui est Dieu.

La vraie science ne consiste pas à tout savoir. Dieu seul est omniscient. Celle que donne l'Esprit-Saint est réaliste : savoir ce que Dieu attend de moi ici et maintenant. C'est la science des saints : sortir de soi pour être pleinement présent à son devoir d'état. La vie devient plus simple, forte et ajustée à la volonté de Dieu. Par ce don, l'âme voit ce que Dieu demande, ce qu'il faut fuir ou rechercher. Sans cette lumière divine, notre jugement s'égaré. Le don de Science éclaire la foi reçue au baptême et dissipe nos ténèbres. Les doutes se lèvent, l'erreur disparaît, et la vérité apparaît dans la lumière de la foi. On perçoit les illusions du monde et les erreurs qui peuvent longtemps tromper. Le chrétien, éclairé par ce don, marche avec assurance. Même sans grande expérience humaine, il bénéficie de l'expérience de Dieu. « *Le Seigneur conduit le juste par les voies droites.* » (Sg 10,10). Chaque jour, cette lumière éclaire sa route.

L'obstacle au don de Science : rester bloqué sur le passé, ou se perdre dans un avenir irréel. Manque de maturité, de réalisme, rêveries, instabilité... Tout cela empêche d'avancer. Or, l'Incarnation est le réalisme suprême : Dieu s'est fait homme. « *Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien.* »

Deux moyens pour recevoir ce don :

– Une prière du matin, brève mais intense, pour offrir sa journée et demander la lumière de l'Esprit-Saint.

– Apprendre des échecs. Dieu tire toujours un « *plus* » du « *moins* ». Il faut s'arrêter, réfléchir, comprendre les liens entre

causes et effets. C'est cela la science des sages et des saints : se connaître, progresser, entrer dans la vraie lumière.

LE DON DE LA PIÉTÉ FILIALE

La Piété est un don par lequel nous vénérons et nous aimons Dieu et les Saints, et nous avons des sentiments de miséricorde et de bienveillance envers le prochain pour l'amour de Dieu.

La confiance filiale est simple, spontanée, concrète. Comme un enfant qui court vers son père, l'Esprit-Saint nous apprend cette simplicité envers Dieu. Lorsqu'on découvre la vraie Paternité de Dieu, une piété sans calcul naît : un élan pur du cœur vers Lui, surtout dans la prière, où l'on crie : « *Abba!* ». Le chrétien ne peut avoir un cœur froid ou indifférent : il est appelé à l'amour. Le don de Piété nous ramène filialement à Dieu. Il nous rend sensibles à son honneur, à la bonté qui pardonne, à la Croix du Christ. Ce don engendre une foi simple, une soumission amoureuse à l'Église, et une acceptation paisible de la Providence. Il nous fait renoncer à l'indépendance spirituelle pour entrer dans l'obéissance du cœur. Il nous unit aussi à nos frères. Celui qui vit de la piété divine est porté au pardon, à l'indulgence, à la compassion. Il a un cœur doux et compatissant, attentif à la joie ou à la peine des autres. Il aime parce qu'il se sait aimé.

L'obstacle au don de Piété filiale : une peur paralysante de Dieu. Le voir comme un juge, penser qu'un malheur va nous punir d'avoir manqué une messe ou une prière. Cela révèle une ignorance de la Paternité divine. On connaît Jésus et l'Esprit-

Saint, mais trop peu le Père. On manque de l'élan de Jésus : « *Père, entre tes mains je remets mon esprit.* »

Un moyen de recevoir ce don : fréquenter l'Écriture. C'est Jésus qui révèle le vrai visage du Père : « *Personne ne connaît le Père sinon le Fils...* ». Les psaumes aussi enseignent cet élan du cœur filial.

LE DON DE LA CRAINTE DU SEIGNEUR

La Crainte de Dieu est un don qui nous fait respecter Dieu, craindre d'offenser sa divine Majesté, et qui nous détourne du mal en nous portant au bien. Ce ne peut être la peur. Cette crainte, c'est le désir de progresser. Là, se trouve le grand moteur de la vie spirituelle, le désir d'aller plus loin.

La vraie crainte de Dieu n'est pas la peur du châtiment, mais le désir brûlant de ne pas passer à côté de Lui. C'est la crainte de ne pas aimer assez, de manquer la grâce, de répondre tièdement à l'Amour. Le psaume l'exprime : « *Mon âme a soif de toi...* » Le Saint-Esprit nous apprend à désirer Dieu avec cette intensité. Ce don rend l'amour plus délicat, plus pur. Il naît du respect pour la majesté de Dieu, de la conscience de notre petitesse devant sa sainteté, et de notre fragilité devant le péché. Il nous garde vigilants, conscients que la grâce ne fait jamais défaut, mais qu'on peut lui résister. Celui qui vit de ce don hait le péché : « *J'ai en horreur l'iniquité* », dit le psalmiste. Cette crainte ne paralyse pas, elle libère. Elle enlève les obstacles à l'amour vrai, notamment l'orgueil, ce poison silencieux qui nous fait croire que tout va bien, qui nous rend tièdes, qui éteint le feu de l'Esprit.

L'obstacle au don de Crainte de Dieu :

perdre le sens de la grandeur de Dieu et abaisser Dieu à mes petites affaires. Trop de familiarité sans profondeur tue le respect. L'âme, alors, ne tremble plus devant Dieu, elle s'arrête, se satisfait, devient stérile. L'orgueil étouffe l'humilité, et l'on cesse d'avancer.

Un moyen de recevoir ce don : cultiver la reconnaissance et la louange. Elles dilatent le cœur, allègent l'âme. « *Une âme qui dit merci vole comme une hirondelle* », disait saint François de Sales. L'Esprit-Saint donne cette humilité joyeuse qui fait grandir en nous le don de crainte, non pas comme une peur, mais comme une intensité d'amour.

LES FRUITS DU SAINT ESPRIT

Les fruits de l'Esprit – contrairement aux dons qui nous sont donnés comme des cadeaux et peuvent se recevoir d'un coup, par exemple à la confirmation - évoquent une action progressive de Dieu en nous. Les fruits de l'Esprit sont le développement de la grâce de Dieu en nous. Ils sont décrits dans l'épître de saint Paul aux Galates :

« *Mais le fruit de l'Esprit est charité, joie, paix, longanimité, serviabilité, bonté, confiance dans les autres, douceur, maîtrise de soi : contre de telles choses il n'y a pas de loi. Or ceux qui appartiennent au Christ Jésus ont crucifié la chair avec ses passions et ses convoitises. Puisque l'Esprit est notre vie, que l'Esprit nous fasse aussi agir. Ne cherchons pas la vaine gloire, en nous provoquant les uns les autres, en nous enviant mutuellement.* » Ga 5, 16-26.

Prière de saint Alphonse de Liguori

Esprit-Saint, divin Consolateur, je Vous adore comme mon Dieu véritable, ainsi que Dieu le Père et Dieu le Fils. Je Vous bénis et je m'unis aux bénédictions que Vous recevez des anges et des saints.

Je Vous donne mon cœur et je Vous offre de vives actions de grâces pour tous les bienfaits que Vous avez répandus et que Vous ne cessez de répandre dans le monde.

Auteur de tous les dons surnaturels, qui avez comblé d'immenses faveurs l'âme de la bienheureuse Marie, Mère de Dieu, je Vous prie de me visiter par Votre grâce et par Votre amour et de m'accorder :

Le don de Sagesse, afin que je puisse bien diriger toutes mes actions, en les rapportant à Dieu comme à ma fin dernière ; afin qu'après L'avoir aimé et servi comme je le dois en cette vie, j'aie le bonheur d'aller Le posséder éternellement en l'autre.

Le don d'Intelligence, afin que je puisse bien entendre les divins mystères et, par la contemplation des choses célestes, détacher mes pensées et mes affections de toutes les vanités de ce misérable monde.

Le don de Conseil, afin que je puisse bien choisir tout ce qui est le plus convenable à mon avancement spirituel, et découvrir tous les pièges et les ruses de l'esprit tentateur.

Le don de Force, afin que je puisse surmonter courageusement toutes les attaques du démon et tous les dangers du monde qui s'opposent au salut de mon âme,

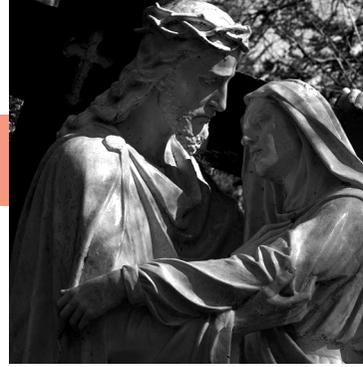
Le don de Science, afin que je puisse bien connaître les choses de Dieu et, éclairé par vos saintes instructions, marcher sans jamais dévier dans la voie du salut éternel.

Le don de Piété, afin que je puisse à l'avenir Vous servir avec plus de ferveur, suivre avec plus de promptitude Vos saintes inspirations, observer plus exactement Vos divins préceptes.

Le don de Crainte, afin qu'il me serve de frein pour ne jamais retomber dans mes fautes passées, dont je Vous demande mille fois pardon.

Amen

MOIS DE JUIN : Fête des Cœurs de Jésus et de Marie



Le mois de juin s'achève sur la solennité du Sacré-Cœur de Jésus (vendredi 27) et le lendemain, sur la fête du Cœur Immaculé de la bienheureuse Vierge Marie.

Mais comment honorer les saints Cœurs de Jésus et de Marie ?

Avez-vous remarqué, vous qui portez certainement la Médaille Miraculeuse, que les deux Cœurs sont gravés au revers ? Voilà un bon moyen d'honorer les saints Cœurs de Jésus et de Marie. Un petit retour sur l'histoire de la médaille et sa signification.

Le 27 novembre 1830, Catherine rapporte que, lors de son temps d'oraison du soir, avec les autres membres de la communauté rassemblés autour d'elle, la Sainte Vierge lui est apparue, mais ses compagnes religieuses ne se sont aperçues de rien. Catherine décrit la scène ainsi :

« J'ai aperçu la Sainte Vierge, debout, tout habillée de blanc, une taille moyenne, la figure si belle qu'il me serait impossible de dire sa beauté. Elle avait une robe de soie blanche aurore ». Elle porte un manteau bleu argenté et un voile blanc aurore qui couvre sa tête. La Vierge se tient debout sur un globe, piétinant un serpent. Elle a douze étoiles autour de la tête. La Vierge tient dans ses mains un globe terrestre doré surmonté d'une petite croix, les mains sont au niveau de l'estomac, et de ses mains partent des rayons de lumière. Le visage de la Vierge est tourné vers le ciel. Elle porte aux doigts des anneaux avec des pierres de différentes couleurs

d'où jaillissent des rayons de lumière sur le globe à ses pieds. Tout autour apparaissaient les mots « Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous ». La Vierge baisse les yeux, regarde la religieuse et lui dit : « Cette boule que vous voyez représente le monde entier, particulièrement la France et chaque personne en particulier ». Puis : « les rayons sont le symbole des grâces que je répands sur les personnes qui me les demandent », et la religieuse indique qu'elle « comprend » que la Vierge est généreuse envers les personnes qui la prient, qu'elle leur accorde beaucoup de grâces, et qu'elle éprouve beaucoup de joie en accordant ces grâces. Puis le tableau paraît se retourner : c'est le revers de la médaille. Il est composé d'un grand M, initiale de Marie, surmonté de la Croix. Au-dessous, **deux cœurs** : celui de Jésus, couronné d'épines, et celui de Marie, percé par un glaive, douze étoiles entourant ce tableau.

Pourquoi les deux Cœurs ?

Sur le revers de la précieuse médaille, apparaît la Croix, dressée sur une barre qui représente l'autel de l'holocauste de Jésus entremêlée au M de Marie, pour signifier sa parfaite compassion pour son Fils offert en sacrifice. Symbole de cette union totale de la Mère et du Fils, deux cœurs sont représentés au-dessous de cette image : le Cœur couronné d'épines de Jésus et le Cœur transpercé d'un glaive de Marie.

Catherine Labouré, désirant savoir ce qu'il fallait ajouter à ce revers de la médaille, s'entendit répondre : « *Le M et les deux Cœurs en disent assez.* » Marie se révèle ainsi pleinement associée au mystère de Salut accompli par son Fils sur la Croix. Le glaive qui transperce le Cœur du Christ, transperce le Cœur immaculé de sa Mère, comme l'avait prophétisé Syméon.

« *Malgré cette souffrance indicible, Marie resta debout, au pied de la Croix, et s'unit au sacrifice de son Fils, implorant avec lui la miséricorde divine, pour les hommes : aucun cœur humain n'a été, n'est, ni ne sera plus uni au Cœur de Jésus que celui de Marie* »

Catherine entend alors Marie lui demander de porter ces images à son confesseur, en lui disant de les frapper sur des médailles car « *tous ceux qui la porteront et qui feront avec piété la courte prière inscrite sur la médaille jouiront d'une protection toute spéciale de la Mère de Dieu* ».

La médaille miraculeuse

La jeune novice parle de ses visions et de

« *Le Cœur de Marie, c'est Jésus* »

Par cette union d'amour jusqu'au bout de la souffrance, le Cœur immaculé de Marie a participé à la rédemption, car « *le Cœur de Marie, c'est Jésus* », affirme saint Jean Eudes (1601-1680) qui, le premier, eut une intense dévotion pour le mystère des Cœurs unis. Il fut suivi par saint Louis-Marie Grignon de Montfort (1673-1716), qui loua cette union des Cœurs dans un cantique : « *En louant ce Cœur adorable, je loue avec proportion le Cœur de sa Mère admirable, tant est grande leur union. Chrétien, par le Cœur de Marie on aime le Cœur de Jésus, puisque Jésus a pris vie dans son Cœur et dans ses vertus. Du Sang de son Cœur tout de flamme, le Cœur de Jésus est formé; Ils n'ont qu'un cœur, ils n'ont qu'une âme, l'un et l'autre doivent être aimés. Âme, perdez-vous sans partage dans ces deux Cœurs miraculeux, l'un avec l'autre vous engage à n'en voir qu'un seul dans les deux.* »

Cette union est manifestée dans la liturgie par la célébration, fin juin, en deux jours consécutifs, de la solennité du Sacré-Cœur, le vendredi, suivie de la mémoire du Cœur immaculé de Marie, le samedi.

la « *demande de la Vierge* » à son directeur spirituel le père Aladel. Mais celui-ci se montre hostile aux déclarations de Catherine. Elle prononce ses vœux en janvier 1831, et part à l'hospice d'Enghien. Sœur Catherine insiste auprès du prêtre pour faire réaliser la médaille. Celui-ci, réticent, consulte le Supérieur de la congrégation et ils décident de porter l'affaire à l'archevêque de Paris sans lui révéler l'identité de

Catherine. La requête est approuvée par l'archevêque, et les premières médailles sont frappées en juin 1832. Elles deviennent extrêmement populaires et leur diffusion en France et dans le monde se répand très vite.

En février 1832 éclate à Paris une terrible épidémie de choléra, qui fera plus de 20 000 morts. En juin, les premières médailles réalisées par l'orfèvre Vachette sont distribuées par les Filles de la Charité. Aussitôt, guérisons, conversions, protections se multiplient. C'est un raz-de-marée. Le peuple de Paris appelle la médaille de l'Immaculée la « médaille miraculeuse ».

Les miracles provoquent des questions sur l'origine de la médaille. Une première brochure est publiée début 1834 par l'abbé Le Guillou, conseiller de l'archevêque de Paris. Enfin, M. Aladel se décide à écrire : *La Notice* qui paraît en août 1834. En 1854, Pie IX dans la bulle « *Ineffabilis Deus* » définit le dogme de l'Immaculée Conception. Il semble faire une allusion voulue à la Médaille Miraculeuse en disant de Marie qu'elle était « *apparue dans le monde, avec son Immaculée Conception, comme une splendide aurore qui répand ses rayons de toute part* ».

En même temps se répandent des relations de miracles obtenus, des peintures, des gravures et des images qui illustrent l'événement. Mais sainte Catherine reste dans l'ombre et continue son service incognito. A la mort de Catherine en 1876, on compte plus d'un milliard de médailles.

En 1894, Léon XIII approuve la messe de la fête *Notre-Dame de la Médaille Miraculeuse*, composée par les lazaristes. En 1897, Léon XIII accorde le couronnement

de « *la statue de l'Immaculée Conception dite de la Médaille Miraculeuse* ». En 1947, Pie XII déclare Catherine sainte.

Les quatre spécificités de la Médaille

La médaille miraculeuse présente quatre spécificités. Tout d'abord elle a été comme « dessinée » par la Vierge elle-même ! Celle-ci en effet en a montré la forme ovale, l'invocation à graver, son effigie à poser sur une face et au revers les motifs. La Vierge en a donné le contenu ; le message, explicite et implicite, de sa propre identité, de sa Conception Immaculée, de sa coopération au salut donné par son divin Fils, et de sa maternité universelle.

En outre, la Sainte Vierge en a donné le mode d'emploi : « *Ceux qui la porteront avec confiance* », on trouve là comme un écho des paroles de Jésus à la femme guérie après avoir touché son manteau : « *Va, ta foi t'a sauvée* ».

Ensuite, la Vierge en assigne le but : recevoir de grandes grâces, nous rappelant ainsi la miséricorde de Dieu et la primauté de la vie spirituelle.

Enfin, la Sainte Vierge attribue à sa médaille une efficacité particulière. Certes c'est Dieu qui fait les miracles mais Il veut les faire, quelquefois, au moyen d'objets de piété bien matériels, par l'intercession de ses fidèles serviteurs, les saints, et sa Mère ! Le message de la médaille est un appel à la confiance en l'intercession de la Sainte Vierge. Acceptons humblement de demander des grâces par ses mains !





Porter une médaille

Au Concile de Trente, en 1563, l'Eglise a fixé le bon usage des images, statues, médailles, scapulaires, rappelant aux chrétiens que, bien en-

tendu, quand nous vénérons

des images du Christ, de la Vierge et des Saints, nous ne mettons pas notre confiance dans les images. L'honneur que nous leur rendons se rapporte à la personne qu'elles représentent.

Chose bien différente de la superstition, laquelle attribue à un objet un effet occulte, automatique mais vain. La médaille, née de l'apparition de la Sainte Vierge à Catherine en cette chapelle, n'est qu'une petite pièce de métal. Elle ne doit pas être considérée par nous comme un talisman ou une amulette au pouvoir magique, ce qui serait de notre part vaine crédulité.

Petit mémorial de l'amour de la Vierge, elle nous aide à le garder vivant dans notre cœur et dans notre esprit, car nous avons la mémoire courte et la volonté défaillante ! La médaille, rappel de la foi qui nous est donnée, nous stimule à montrer notre reconnaissance par une conduite digne d'un enfant de la Vierge Marie.

L'Eglise d'ailleurs bénit ces objets de piété, en rappelant qu'ils ont pour rôle de nous rappeler l'amour de Jésus-Christ et d'augmenter notre confiance dans l'aide de sa Mère, qui est aussi notre Mère.

Les apôtres de la médaille

Sainte Bernadette, à Lourdes, portait la médaille avant les apparitions de la Vierge : « *C'est la même* » dit-elle.

Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus portait sur elle, au Carmel, la Médaille Miraculeuse.

En 1915 naît aux Etats-Unis, à Philadelphie à l'initiative du Père Joseph Skelly, l'Apostolat marial avec la Neuvaine perpétuelle de la Médaille Miraculeuse.

Une nouvelle impulsion est donnée à la diffusion de la Médaille Miraculeuse grâce au Père Kolbe. Ce franciscain, né en Pologne, ordonné prêtre à Rome en 1919, veut célébrer sa première messe à San Andrea delle Fratte où l'Immaculée a converti Ratisbonne.

En 1917 il fonde la Milice de l'Immaculée, placée sous le patronage de la Vierge de la Médaille Miraculeuse, développe un journal marial, « *Le chevalier de l'Immaculée* » qui connaît un succès foudroyant. En partance pour le Japon en 1930, il traverse la France et se rend rue du Bac, à Lourdes et à Lisieux. Il distribue généreusement des médailles : « *Ce sont mes munitions* » dit-il. Fait prisonnier au camp d'Auschwitz, il meurt martyr le 14 août 1941 en donnant sa vie en échange de celle d'un père de famille.

Aujourd'hui, des milliers de pèlerins passent rue du Bac chaque année. Dans cette chapelle choisie par Dieu, la Vierge Marie en personne est venue révéler son identité et sa proximité avec Jésus à travers un petit objet, une médaille, destinée à tous sans distinction ! La Médaille Miraculeuse, avec les deux Cours de Jésus et de Marie, porte des promesses de grâces, de protection et d'intercession divine pour ceux qui la portent avec foi. ●

Source : Chapelle Médaille Miraculeuse



EUTHANASIE

JE VEUX VIVRE !

Les évêques s'engagent et toute l'Eglise de France contre ce projet de loi en faveur de l'euthanasie. Voici un extrait du message de notre évêque de la Mayenne, monseigneur Matthieu Dupont.

« (...) La souffrance est toujours un mal qui doit être soulagé en prenant soin de toutes les dimensions de la personne humaine : physique, psychologique, spirituelle et relationnelle. Le développement des soins palliatifs est donc un impératif humain. En effet, la façon dont nous traitons les personnes malades ou âgées dit, ou non, l'humanité de notre société. Au contraire la légalisation de l'euthanasie et du suicide assisté conduirait toutes les personnes fragilisées par l'âge ou la maladie à l'obligation de se poser la question : « Ne serait-ce pas mieux que je me supprime ? », la société les abandonnant à cette question au lieu de les soutenir et de les accompagner humainement. Faire mourir quelqu'un n'est le choix ni de la fraternité ni de la dignité. Osons ensemble la solidarité en soulageant les souffrances et en accompagnant les plus fragilisés jusqu'au bout ! C'est pourquoi je vous invite à écrire à votre député et à votre sénateur pour lui exprimer vos convictions avec clarté afin que notre société n'abandonne jamais les plus fragiles. »

Dans les pages qui suivent, vous trouverez un témoignage et la tribune de la conférence des responsables de culte en France. Ne baissions pas les bras ! Même si l'assemblée a adopté le projet de loi, rien n'est terminé encore.

Témoignage de Louis Bouffard, 25 ans, atteint de la myopathie de Duchenne

Ce texte de loi me crée une profonde violence. La loi a un message collectif. Le message qu'elle envoie aux personnes fragiles, handicapés, aux malades dit : *« Vous coûtez trop, vous êtes trop dépendants, vous êtes trop seuls. Il faudrait peut-être partir. »* C'est une loi qui vise à nous peser. C'est une pression sociale qui vise à éliminer, à mettre au ban de la société. Et moi qui vis la dégradation dans mon corps, je veux dire que malgré la fragilité que je vis, JE VEUX VIVRE. Je veux vivre et en fait cette loi a un cadre extrêmement flou. Elle me rend aujourd'hui éligible avec la qualification de la *« phase avancée »*. Oui,

avec ma maladie, la myopathie Duchenne, à un stade avancé. Et donc, je rentre dans le critère de la loi. C'est pour moi une profonde violence. Cela nous invitera tous à nous poser la question : « *Est-ce que je ne suis pas de trop ?* »

Pour ceux qui sont dans la fragilité, dans la vulnérabilité, cette loi est d'une violence absolue. Je refuse une société qui met de côté toutes les personnes fragiles. Ce que nous demandons c'est d'être accompagnés, d'être aimés, d'être soulagés quand nous en avons besoin. Nous n'avons pas besoin d'une substance létale pour nous tuer. Ce n'est pas ce que je demande.

Il y a beaucoup de personnes qui vivent le handicap, comme moi, qui n'osent pas prendre la parole. Elles ont peur parce que le débat semble clivant. Mais en fait, il en va de notre vie, de notre rapport à la fragilité, au handicap. Je passe toutes mes journées à aller dans les écoles pour témoigner de ce que je vis malgré ma vie fragile. Je vais dans les collèges et les lycées pour dire aux jeunes : « *N'ayez pas peur du handicap, de la fragilité, nous sommes comme vous. Nous avons juste besoin de plus d'attention, de plus de présence, de plus de soins c'est vrai. Mais notre humanité est belle quand elle prend soin.* »



Tribune de la Conférence des responsables de culte en France (CRCF) sur la fin de vie : *les dangers d'une rupture anthropologique*

Source
eglise.catholique.fr/

Depuis le lancement national des débats autour des questions sur la fin de vie en septembre 2022, les évêques de France et l'Église catholique de manière générale ne cachent pas leur opposition à la légalisation du suicide assisté et de l'euthanasie. La Conférence des responsables de culte en France (CRCF) alerte solennellement sur les graves dérives qu'implique la proposition de loi introduisant dans la législation française un « *droit à l'aide à mourir* ».

Derrière une apparente volonté de compassion et d'encadrement, ce texte opère un basculement radical : il introduit légalement la possibilité d'administrer la mort- par suicide assisté ou euthanasie -

en bouleversant profondément les fondements de l'éthique médicale et sociale.

1. Un langage qui travestit la réalité

La terminologie choisie - « *aide à mourir* » - masque la nature véritable de l'acte : l'administration volontaire d'un produit létal. Ce vocabulaire euphémisant, que la Haute Autorité de Santé elle-même qualifie de source de confusion éthique, dénature les mots pour désamorcer la gravité morale de l'acte.

Qualifier une mort administrée de « *naturelle* » est une contrevérité qui vise à anesthésier les consciences et affaiblir le débat public.

2. Une rupture avec l'essence du soin

L'intégration de l'aide à mourir dans le Code de la santé publique constitue un dévoiement de la médecine. Elle heurte frontalement le serment d'Hippocrate et le principe fondamental du soin, qui vise à soulager, sans jamais tuer. De nombreux soignants expriment leur désarroi : être chargés de provoquer la mort d'un patient constitue une transgression radicale de leur mission, et risque d'instaurer une culture de la mort là où la médecine s'est toujours construite comme un service de soin à la vie.

3. Des garanties éthiques et procédurales gravement insuffisantes

Le texte actuel permet à un seul médecin d'autoriser un acte létal, sans procédure collégiale, ni évaluation psychiatrique. La Haute Autorité de Santé, dans ses avis successifs, insiste pourtant sur la nécessité absolue d'un discernement partagé, pluridisciplinaire, long et encadré. Le délai d'instruction de 15 jours suivi, le cas échéant, d'un délai de réflexion de seulement 48 heures - voire moins - va à l'encontre de tous les standards internationaux. Cette précipitation est indigne d'une décision irréversible et de la gravité de l'enjeu.

4. Une menace directe pour les plus vulnérables

L'instauration de ce « droit » risque d'exercer une pression sourde mais réelle sur les personnes âgées, malades ou en situation de handicap. La seule existence d'une telle option peut induire chez des patients une culpabilité toxique - celle d'« être un

fardeau ». Dans les pays où l'euthanasie a été légalisée, les demandes ne cessent d'augmenter, et on observe une baisse inquiétante de l'investissement dans les soins palliatifs. Ainsi la promesse d'un accompagnement digne tend à s'effacer derrière une option terminale présentée comme solution.

5. Une atteinte à l'équilibre entre autonomie et solidarité

La loi proposée consacre l'autonomie individuelle au détriment des liens familiaux et sociaux. Elle érige l'autodétermination individuelle en absolu en écartant toute information ou consultation de proches, de l'équipe soignante, et tout accompagnement spirituel ou psychologique. Ce faisant, elle ne tient aucun compte de la dimension relationnelle et interdépendante de l'existence humaine. Ce choix solitaire risque fort d'occasionner des traumatismes et des blessures durables, notamment dans le cas d'une découverte a posteriori du décès d'un proche aidé au suicide ou euthanasié.

Un appel à la responsabilité politique

Devant cette possible rupture anthropologique, la CRCF appelle les parlementaires à faire preuve de discernement. Légaliser la mort administrée ne sera pas un progrès, mais une régression éthique, sociale et médicale. Il faut choisir l'investissement dans les soins palliatifs, la formation à l'écoute, l'accompagnement global des personnes jusqu'à la fin de leur vie. Ce choix est celui de l'humanité contre l'abandon, de la relation contre la solitude, du soin contre la résignation. ●

PÈLERINAGES 2025* - CONSULTEZ LE SITE INTERNET

JUIN

| | | | | | | | | | |
|----------------------|-----|----|---|-----|----|-------|---------|-------|------------------------------|
| Medjugorje | Mer | 4 | - | Lun | 9 | 625 € | 6 jours | Avion | Fête de la Pentecôte |
| San Damiano car | Ven | 6 | - | Lun | 9 | 285 € | 4 jours | Car | Neuvaine |
| Pontmain | Dim | 15 | - | Dim | 15 | 65 € | 1 jour | Car | Pontmain |
| Medjugorje Marseille | Ven | 20 | - | Ven | 27 | 640 € | 8 jours | Avion | Anniversaire des apparitions |
| Medjugorje | Sam | 21 | - | Jeu | 26 | 630 € | 6 jours | Avion | Anniversaire des apparitions |
| Medjugorje Lyon | Sam | 21 | - | Sam | 28 | 695 € | 8 jours | Avion | Anniversaire des apparitions |
| Medjugorje | Lun | 23 | - | Sam | 28 | 670 € | 6 jours | Avion | Anniversaire des apparitions |
| Medjugorje Nantes | Lun | 23 | - | Ven | 27 | 580 € | 5 jours | Avion | Anniversaire des apparitions |

JUILLET

| | | | | | | | | | |
|-------------------|-----|----|---|-----|----|-------|---------|-------|------------------------------------|
| San Damiano car | Ven | 4 | - | Lun | 7 | 285 € | 4 jours | Car | Neuvaine |
| Medjugorje Genève | Dim | 6 | - | Dim | 13 | 730 € | 8 jours | Avion | Pèlerinage départ de Genève |
| Medjugorje | Mar | 8 | - | Lun | 14 | 640 € | 7 jours | Avion | Pèlerinage - Vacances |
| Medjugorje Lyon | Sam | 12 | - | Sam | 19 | 675 € | 8 jours | Avion | Départ de Lyon - Vacances |
| Medjugorje | Mer | 16 | - | Mar | 22 | 680 € | 7 jours | Avion | Pèlerinage - Vacances |
| Medjugorje | Mar | 22 | - | Dim | 27 | 630 € | 6 jours | Avion | Pèlerinage - Fête de saint Jacques |

AOUT

| | | | | | | | | | |
|-----------------|-----|----|---|-----|----|-------|---------|-------|----------------------------------|
| San Damiano car | Ven | 1 | - | Lun | 4 | 285 € | 4 jours | Car | Neuvaine |
| Medjugorje | Dim | 3 | - | Ven | 8 | 685 € | 6 jours | Avion | Festival des jeunes |
| Fatima | Dim | 11 | - | Ven | 16 | 895 € | 6 jours | Avion | Pèlerinage - Assomption de Marie |
| Medjugorje | Mar | 12 | - | Dim | 17 | 690 € | 6 jours | Avion | Pèlerinage - Assomption de Marie |
| Medjugorje | Lun | 25 | - | Sam | 30 | 645 € | 6 jours | Avion | Pèlerinage |

SEPTEMBRE

| | | | | | | | | | |
|---------------------|-----|----|---|-----|----|-------|---------|-------|---|
| San Damiano car | Ven | 5 | - | Lun | 8 | 285 € | 4 jours | Car | Neuvaine |
| Medjugorje Lyon | Mer | 10 | - | Mer | 17 | 680 € | 8 jours | Avion | Pèlerinage - Fête de la Croix Glorieuse |
| Medjugorje Mulhouse | Mer | 10 | - | Mar | 16 | 635 € | 7 jours | Avion | Pèlerinage - Fête de la Croix Glorieuse |
| Medjugorje | Sam | 13 | - | Jeu | 18 | 590 € | 6 jours | Avion | Pèlerinage - Fête de la Croix Glorieuse |
| Sainte Hildegarde | Sam | 13 | - | Jeu | 18 | 795 € | 6 jours | Car | Allemagne - Fête de sainte Hildegarde |

* Ne tient pas compte de la nouvelle taxe aérienne de 4,77 € sur certains départs

SEPTEMBRE SUITE

| | | | | | | | | | |
|--------------------------|-----|----|---|-----|----|--------|---------|-------|--|
| Sainte Hildegarde | Sam | 13 | - | Jeu | 18 | 795 € | 6 jours | Car | Allemagne - Fête de sainte Hildegarde |
| Italie Fête de Padre Pio | Mer | 17 | - | Mer | 24 | 1295 € | 8 jours | Avion | P. Pio, Corato, Bari, Naples, Pompéi, Altamura |
| Medjugorje | Mar | 23 | - | Lun | 29 | 625 € | 7 jours | Avion | Pèlerinage |
| Medjugorje | Sam | 27 | - | Jeu | 2 | 580 € | 6 jours | Avion | Pèlerinage |
| Espagne | Sam | 27 | - | Ven | 3 | 825 € | 7 jours | Car | Garabandal, Loyola, Avila, l'Escorial |

OCTOBRE

| | | | | | | | | | |
|---------------------|-----|----|---|-----|----|-------|---------|-------|------------------------------------|
| Medjugorje Bordeaux | Mer | 1 | - | Mer | 8 | 645 € | 8 jours | Avion | Mois du Rosaire |
| San Damiano car | Ven | 3 | - | Lun | 6 | 285 € | 4 jours | Car | Neuvaine - Mois anniversaire |
| Medjugorje | Sam | 4 | - | Jeu | 9 | 570 € | 6 jours | Avion | Notre-Dame du Rosaire |
| Medjugorje Nantes | Mer | 8 | - | Mer | 15 | 650 € | 8 jours | Avion | Départ de Nantes |
| Rome Jubilé | Jeu | 9 | - | Dim | 12 | 875 € | 4 jours | Avion | Jubilé marial |
| Fatima | Ven | 10 | - | Mer | 15 | 755 € | 6 jours | Avion | Anniversaire des apparitions |
| Medjugorje | Sam | 11 | - | Jeu | 16 | 570 € | 6 jours | Avion | Mois du Rosaire |
| Medjugorje | Ven | 17 | - | Mer | 22 | 580 € | 6 jours | Avion | Vacances de la Toussaint |
| Medjugorje Clermont | Sam | 18 | - | Sam | 25 | 765 € | 9 jours | Car | Départ de Clermont- Vac. Toussaint |
| Rome - jubilé | Jeu | 30 | - | Dim | 2 | 885 € | 4 jours | Avion | Départ de Paris et de Nantes |
| Medjugorje | Mar | 28 | - | Dim | 2 | 700 € | 7 jours | Avion | Fête de la Toussaint |

NOVEMBRE

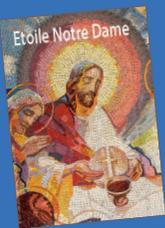
| | | | | | | | | | |
|-------------------------|-----|----|---|-----|----|--------|----------|-------|--------------------------------------|
| San Damiano car | Ven | 31 | - | Lun | 3 | 285 € | 4 jours | Car | Neuvaine |
| Mexique | Sam | 8 | - | Mar | 18 | 2870 € | 11 jours | Avion | N.-D. de Guadalupe et sanctuaires |
| Mont Saint Michel | Ven | 14 | - | Dim | 16 | 45 € | 3 jours | | Retraite Mont Saint Michel |
| Mexique | Mer | 19 | - | Sam | 29 | 2870 € | 11 jours | Avion | N.-D. de Guadalupe et sanctuaires |
| Italie Jubilé de Nantes | Dim | 23 | - | Sam | 29 | 1285 € | 7 jours | Avion | Rome Jubilé, Padre Pio, Assise |
| Montligeon | Dim | 23 | - | Dim | 23 | 45 € | 1 jour | Car | Quinzaine du Ciel |
| Italie - Jubilé | Jeu | 27 | - | Jeu | 4 | 1285 € | 8 jours | Avion | Rome Cascia Padre Pio Assise Greccio |

DECEMBRE

| | | | | | | | | | |
|------------------|-----|----|---|-----|----|-------|---------|-------|---|
| Open Fatima NDML | Jeu | 4 | - | Mar | 9 | 770 € | 6 jours | Avion | Départ de toutes les grandes villes de France |
| Open Fatima NDML | Ven | 5 | - | Mer | 10 | 770 € | 6 jours | Avion | Départ de toutes les grandes villes de France |
| Medjugorje | Ven | 5 | - | Mer | 10 | 725 € | 6 jours | Avion | Fête de l'Immaculée Conception |
| Medjugorje | Dim | 21 | - | Ven | 26 | 695 € | 6 jours | Avion | Noël à Medjugorje |
| Rome Jubilé | Lun | 22 | - | Ven | 26 | 975 € | 5 jours | Avion | Jubilé et Noël à Rome |
| Medjugorje | Lun | 29 | - | Sam | 3 | 695 € | 6 jours | Avion | Nouvel An |

FEVRIER

| | | | | | | | | | |
|------|-----|----|---|-----|---|--------|----------|-------|------------|
| Inde | Mar | 24 | - | Ven | 6 | 2295 € | 11 jours | Avion | Pèlerinage |
|------|-----|----|---|-----|---|--------|----------|-------|------------|



Abonnement à la revue Etoile Notre Dame

**Nous avons besoin
DE VOUS!**

Oui, je m'abonne ou me réabonne
pour 1 an (11 numéros)

Abonnez-vous et abonnez des personnes que vous aimez et que vous portez dans la prière, à notre bulletin « l'Etoile Notre Dame ». Il encourage à se rendre en pèlerinage, à répondre aux appels de Notre Dame, à fortifier notre foi qui est un feu à nourrir en continu. Le montant de l'abonnement couvre uniquement les frais soit 18 € pour la France et 25 € pour les Dom-Tom et l'étranger. Vous pouvez aider notre association en ajoutant une cotisation de 10 € pour nous soutenir dans notre apostolat. L'association fait célébrer chaque jour des messes pour tous ses membres cotisants et bienfaiteurs.

Abonnements et cotisations sont des soutiens indispensables à la vie de l'association.

- 18€ : FRANCE**
- 25€ : DOM-TOM et étranger**
- 10€ : Cotisation de soutien à l'association**
Nous faisons célébrer chaque jour plusieurs messes aux intentions de nos cotisants.
- DON** : Votre don nous aidera dans notre apostolat et pour faire venir des prêtres en pèlerinage ainsi que pour des aides urgentes aux prêtres dans le besoin.

L'échéance de votre abonnement est indiquée sur l'emballage du bulletin au-dessus de votre adresse. En cas d'hésitation téléphoner au 02 43 30 45 67.

Commande de livres, chapelets, CD, images, bougies...

| TITRE | QUANTITÉ | MONTANT |
|-------|----------|---------|
| | |€ |
| | |€ |
| | |€ |
| | |€ |
| | |€ |

Sous total libraire€

Règlement par carte bancaire : nous appeler au 02 43 30 45 67

Port Librairie France 6€

Règlement par chèque à l'ordre de Etoile Notre Dame

Dom-Tom 10€

Abonnement€

Cotisation€

Don€

TOTAL€

MES COORDONNÉES

M. Mme Mlle Père Frère Sœur

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code Postal _____ Ville _____

Courriel _____ @ _____

Téléphone _____

ETOILE NOTRE DAME

339 IMP DE LA FOSSE
53100 MAYENNE

Tél : 02 43 30 45 67

contact@etoilenotredame.org

<http://www.etoilenotredame.org>



Et Dieu sauva mon fils - Geneviève Dubosq - 21,90 € - 414 pages

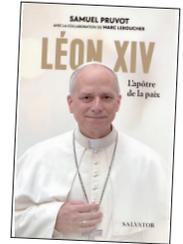
Auteur du Best Seller, *Bye Bye Geneviève* - Témoignage

Le 25 décembre 1959 naissait le sixième enfant de Geneviève Dubosq qu'elle nomme Noël - Il pesait quatre kilos. Un mois et demi plus tard, rejetant toute nourriture, il n'en pesait pas plus de deux. Le 20 février, il était dans le coma. Geneviève Dubosq ne pouvait se résigner à voir mourir un deuxième de ses enfants. Le médecin lui ayant dit « *À moins d'un miracle, il est condamné* », elle se mit à prier de toutes ses forces, promettant à Dieu que, si l'enfant vivait, elle irait à Jérusalem à pied.

Et l'enfant vécut. C'est ainsi que Geneviève Dubosq, mutilée à 90%, partit du Havre le 13 juillet 1965 pour Jérusalem, avec un âne pour seul compagnon. Le récit d'une extraordinaire et longue aventure, nourrie de volonté, de courage et de foi ardente.

Léon XIV, l'apôtre de la Paix - 13,90 € - 164 pages.

Qui est vraiment Léon XIV ? Comment comprendre le parcours de cet homme affable et discret, la spiritualité de saint Augustin qui le porte, les circonstances de son accession à la chaire de saint Pierre ? Celui qui s'est présenté d'emblée comme un apôtre de paix et d'amour saura-t-il répondre aux formidables défis lancés à l'Église, dans le monde bouleversé qui est le nôtre ? Il en va de l'avenir de la mission et de l'Évangile. Réalisé par Samuel Pruvot avec la collaboration de Marc Leboucher



Devenir Hostie - Une spiritualité hautement évangélique - 20,90 €

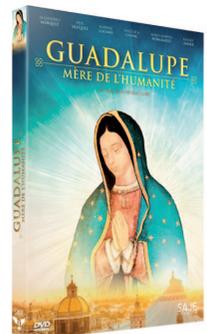
330 pages - Père Joël Guibert

L'appel de l'Évangile est clair : « *Je vous exhorte donc, frères, par la miséricorde de Dieu, à offrir vos personnes en hostie vivante, sainte, agréable à Dieu : c'est là le culte spirituel que vous avez à rendre* » (Rm 12,1). Que signifie « *Devenir hostie* » ? Le père Guibert nous guide à la découverte de ce trésor décisif de la foi chrétienne. Avec cet ouvrage salutaire pour rectifier bien

des a priori, on découvre alors combien, loin de tout dolorisme ou masochisme irrecevables, « *devenir hostie* » conduit à vivre uni au Christ et à assurer la fécondité de nos actions.

DVD - Guadalupe, Mère de l'humanité - 19,99 € - 111 mn Nouveauté

A travers des témoignages actuels et bouleversants, ce film documentaire nous révèle l'immense tendresse de la mère de Dieu pour chacun de nous. Vous y découvrirez également l'apostolat du Mantou de la Vierge. Film à voir en famille, en paroisse...



BOÎTE VIENS ESPRIT-SAINT - 40 CARTES À PIOCHER - 13,90€

Dans une élégante boîte, retrouvez, sur de jolies cartes à piocher : 40 belles prières et 40 citations, bibliques ou de grands saints, adressées à l'Esprit Saint. Idéal pour la prière, seul ou en famille.



COFFRET LE JOUR DE MON BAPTÊME - 20€



Contenu : Un album : les étapes du baptême expliquées à son enfant, avec des images à compléter. Pour faire mémoire avec ce beau jour quand il sera plus grand. Six signets : pour le parrain, pour la marraine, les grands-parents, les frères, les soeurs. Une carte pour les parents. Une belle croix en céramique pour la chambre de l'enfant. Le tout dans une jolie boîte à conserver très longtemps !

COFFRET DE LA MÉDAILLE MIRACULEUSE - 15,90€

RÉALISATION MAME ET TRADITIONS MONASTIQUES - **Contenu :** Un livre de prières inédites, un livre sur la vie de sainte Catherine, une médaille miraculeuse avec deux rubans pour fabriquer un bracelet.



LA MÉDAILLE
MIRACULEUSE



| Libellé | PrixTTC |
|--|---------|
| Médaille Miraculeuse - Métal argenté - 17 mm | 5,00 € |
| Médaille miraculeuse aluminium blanc 17 mm | 1,10 € |
| Médaille Miraculeuse alu - sachet de 50 médailles | 52,00 € |
| Médaille miraculeuse alu or 17 mm | 0,90 € |
| Médaille miraculeuse alu or - sachet de 50 médailles | 37,00 € |
| Médaille Miraculeuse - Plaqué Or - 17mm | 35,00 € |
| Médaille Miraculeuse - Argent massif - 17 mm | 34,00 € |
| Porte-clé Médaille Miraculeuse - Métal argenté - 32 mm | 25,00 € |

LIVRES JEUNES - FÊTES DE LA FOI

POUR LA PREMIERE COMMUNION

SÉLECTION DE TROIS OUVRAGES

- A la rencontre du Cœur de Jésus - 48 pages - 9,95 €
- La communion est un trésor - 80 pages - 17,90 €
- Se préparer à la première communion - 32 pages - 9,90 €



NOUVELLE BIBLE EN BD - ÉDITÉ PAR MAME ET L'EMMANUEL

16,90€ - 238 pages

Les images et textes sont de très belle qualité - Dès 6 ans

NOUVEAU : MANGA CARLO ACUTIS - 13,90€ - 200 pages



ASSOCIATION SOS PRÊTRES

**Merci pour vos dons !
Nous pouvons continuer à
aider les prêtres...**

L'association SOS Prêtres vient en aide aux évêques, aux prêtres et aux communautés religieuses d'Afrique, d'Inde, d'Arménie, de Cuba...

Si vous avez des intentions à joindre à votre don, merci de les noter sur papier libre.

Vos offrandes sont reversées aux prêtres à l'étranger sous forme de dons sur la base ci-dessous :

10 € = 1 messe

(Ou 18€ si vous souhaitez qu'elle soit célébrée dans une œuvre en France)

100 € = 9 messes ou neuvaine

330 € = 30 messes ou trentain

<https://sospretres.org>

**Règlement par chèque à l'ordre de :
SOS Prêtres - 339 imp de la Fosse
53100 Mayenne**

LES ŒUVRES SOUTENUES PAR SOS PRÊTRES ET ETOILE NOTRE DAME .

Dans les demandes qui nous parviennent d'Afrique, pour les populations les plus reculées, c'est souvent l'accès à l'eau, qui fait défaut. Nous avons déjà financé deux forages depuis le début de l'année, un au Bénin et un au Togo. Le moment où l'eau jaillit en abondance est toujours un instant particulier pour tous les villageois qui doivent parfois faire plusieurs kilomètres pour un bidon d'eau. Pour le prêtre et pour nous tous, c'est une grande joie.

En plus des autres engagements que nous ne délaissions pas, en particulier les orphelinats, nous allons intensifier l'accès à l'eau dans les villages avec des systèmes simples qui ne nécessitent pas d'électricité et qui sont durables dans le temps. Nous travaillons pour cela avec une association Cap Solidaire bien implantée au Bénin et au Burkina Fasso dont c'est l'activité principale. Ils ont leurs propres équipes sur place, pour étudier et contrôler la mise en œuvre de chaque projet.

Continuez à nous aider, même avec de tout petits dons. C'est à chaque fois une petite goutte supplémentaire qui vient s'ajouter et forme une belle œuvre de charité.



**Un nouveau forage
pour ce mois de mai au Bénin !
L'eau a jailli !**